

WEEK-END CULTURE



C'est sous la pluie et toujours à l'aveugle que l'artiste Raphaëlle de Groot a réalisé un parcours qui l'a menée jusqu'à l'embarcation d'un gondolier complice, qui l'a prise à son bord pour un trajet sur les canaux entre les sites de la Biennale.

Une mascarade pas comme les autres

Raphaëlle de Groot est la seule artiste du Québec présente à la Biennale de Venise

MARIE-ÈVE CHARRON
À Venise

C'est jeudi que Raphaëlle de Groot a réalisé une performance attendue à la Biennale de Venise, seule artiste du Québec présente à l'occasion de ce rendez-vous international des plus courus. Il faut dire que c'est par la bande que l'artiste, en tandem avec la commissaire et directrice de la Galerie de l'UQAM Louise Déry et avec le soutien financier du Conseil des arts et des lettres du Québec, s'est invitée sur le site des Giardini pour amorcer la performance qui a pris la forme d'un itinéraire atypique jusqu'à l'Arsenal, l'autre site notoire de l'événement.

L'artiste a profité du fait qu'en cette journée de préouverture réservée aux professionnels du milieu, toutes sortes d'interventions ont lieu, confondant l'officiel et l'officieux. À proximité des pavillons de la France, de Grande-Bretagne et du Canada, la présence de l'artiste sur un banc, illicite car elle n'a pas demandé la permission, a vite capté l'attention. Elle a procédé à une méticuleuse transformation d'elle-même, investissant en premier la tête avec un assemblage de papier, de ruban adhésif, de cure-pipes, de mains géantes synthétiques et d'autres loques hétéroclites issues de la décomposition attentive d'artefacts qui constituent son matériel artistique depuis quelques années.

Dans la veine de performances antérieures, De Groot a présenté, en direct, une image de l'artiste privée de



La présence de l'artiste québécoise sur un banc, illicite car elle n'a pas demandé la permission, a vite capté l'attention.

son regard et n'ayant alors que le tâtonnement comme mode d'exécution. Au fur et à mesure qu'elle s'encombrait le corps, elle devenait l'objet de regards plus insistants. Si le procédé avait de quoi saisir pour l'état de vulnérabilité recherché par l'artiste, il avait surtout pour efficace fonction de renvoyer à la foule tout autour, faisant la file pour entrer dans les pavillons ou circulant, son penchant pour l'exhibition de soi; il n'est pas exagéré de comparer ces journées professionnelles à un véritable cirque où il importe beaucoup de se faire voir.

Il fallait d'ailleurs aussi constater, quand l'artiste au bout de plusieurs minutes d'un patient labeur sur son « costume » s'est levée pour se

déplacer à tâtons, la frénésie s'emparer des journalistes, caméras et micros brandis vers elle pour lui extirper quelques déclarations. La performance s'est également avérée un puissant révélateur d'autres clichés vénitiens. L'artiste de la sorte affublée rappelait la tradition du carnaval et l'omniprésence de masques dans les boutiques, à la différence que ses ornements n'en partageaient pas la facture visuelle aseptisée. L'étrange guirlande qui lui enserrait le corps semblait vouloir se décomposer et, malgré son éclat, le long tissu de tulle bleu ne faisait pas oublier les rubans fanés qui complétaient la longue traîne derrière elle, rappelant en cela la précarité de la Sérénissime que les marées hautes

menaçaient encore récemment.

C'est sous la pluie et toujours à l'aveugle que l'artiste a ensuite réalisé un parcours qui l'a menée jusqu'à l'embarcation d'un gondolier complice, qui l'a prise à son bord pour un trajet sur les canaux entre les sites de la Biennale. Là aussi, sa présence recadrant le spectacle habituel des touristes en visite qui, se déplaçant par hordes, composent le visage prévisible de Venise. Cette fois, devant l'artiste en équilibre dressée sur ses pieds dans la gondole, même la population locale et les carabinieri avaient de quoi se surprendre. Riche en évocation, la performance au fil du déroulement a fait surgir des images aussi variées que celles de marche nuptiale, de procession religieuse ou d'imaginaire posthumain. La performance a pris fin, au bout de deux heures trente, une fois que l'artiste a remis les pieds sur la terre ferme à l'Arsenal et enlevé le masque incommode qui, en plus de l'avoir aveuglée, lui avait donné, dans ce contexte unique qu'est Venise, un air à la fois grotesque et délicat.

Tant pour son apport spécifique à l'ensemble du travail de Raphaëlle de Groot que pour cette percée improbable du Québec dans le cadre de la Biennale de Venise, la performance s'avère une réussite. Louise Déry et toute l'équipe mobilisée dans la logistique ont visiblement créé un précédent que d'autres seront tentés de poursuivre.

Collaboratrice
Le Devoir

Le droit de suite des artistes gagne du terrain à Ottawa

FRÉDÉRIQUE DOYON

Les appuis se multiplient à Ottawa dans le dossier des droits de suite à verser aux artistes canadiens pour la revente de leurs œuvres. Après le projet de loi du Parti libéral du Canada mercredi, le Nouveau Parti démocratique (NPD) a déposé jeudi une motion pour que le gouvernement fédéral appuie cette mesure.

« Un droit de suite permettrait aux artistes de vivre de leurs œuvres et de profiter de la hausse de la valeur de leur travail avec le temps », a affirmé jeudi matin le député Pierre Nantel, porte-parole du NPD en matière de patrimoine, après avoir appuyé le projet de loi libéral, la veille. « C'est une solution pleine de bon sens. »

Le NPD avait déjà proposé d'instaurer le droit de suite lors de la refonte de la Loi sur le droit d'auteur. Cet amendement a toutefois été rejeté en mars 2012.

Le député libéral Scott Simms, qui a déposé le projet de loi mercredi, « nous appuie depuis longtemps », a indiqué au Devoir April Britski, direc-

en mars dernier un Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques, lui aurait valu à ce jour près de 10000\$ en droits de suite, alors qu'il peine à joindre les deux bouts.

Ritchies s'avance

Autre signe que l'enjeu est affaire d'équité, la maison Ritchies inaugurerait ses premières enchères d'art contemporain mercredi en s'engageant à verser volontairement un droit de suite aux artistes, selon des termes toutefois différents de ceux du CARFAC. « Les maisons ont profité des œuvres de grands artistes canadiens sans leur redonner en retour pendant trop longtemps », est-il écrit dans une lettre ouverte aux artistes, galeristes, commissaires et marchands d'art publiée sur le site de la maison d'enchères.

Quelque 70 pays du monde — dont ceux de l'Union européenne — l'ont inclus dans leur législation, depuis son adoption par la France en 1920, selon les informations du CARFAC.

« Il est temps qu'on reconnaisse le droit de suite, surtout pour les échanges », indique Manon Pelletier, présidente du RAAV, qui estime que le Canada « traîne de la patte ». Les artistes de ces pays seraient en effet moins en-

« Les maisons ont profité des œuvres de grands artistes canadiens sans leur redonner en retour pendant trop longtemps »

trice du Canadian Artists' Representation/Front des artistes canadiens (CARFAC), qui défend la mesure depuis des années auprès des élus fédéraux. « Pour nous, c'est un grand pas. C'est extrêmement important que le dossier fasse son entrée au Parlement. »

Le droit de suite consiste à verser aux artistes canadiens un pourcentage de la revente de leurs œuvres, effectuée par l'intermédiaire de maisons d'enchères ou de galeries commerciales. Le Regroupement des artistes en arts visuels du Québec et le CARFAC proposent un droit de 5%.

De 1989 à 2013, la revente d'une quarantaine d'œuvres de Marcel Barbeau, qui recevait

clins à développer le marché canadien à cause de cette perte de revenus potentiels.

L'ouverture du gouvernement actuel demeure toutefois très timide pour l'instant. « Le gouvernement a adopté une loi équilibrée sur le droit d'auteur, largement supportée tant par les créateurs que les consommateurs », a indiqué Sébastien Gariépy, porte-parole du ministre du Patrimoine canadien, James Moore. Le gouvernement révisé les lois sur le droit d'auteur tous les cinq ans. Les organismes qui ont de nouvelles propositions à cet égard peuvent les soumettre dans ce cadre. » Il y a donc loin de la coupe aux lèvres.

Le Devoir

Marcel Labine remporte le prix du Festival de la poésie

La Maison de la poésie a dévoilé jeudi le lauréat du prix du Festival de la poésie de Montréal. Il s'agit de Marcel Labine pour son recueil *Le tombeau où nous courons*, publié aux éditions Herbes

rouges. Assortie d'une bourse de 1000\$, la récompense a été décernée au poète lors d'une cérémonie qui s'est tenue place Gérard-Godin. Le jury a estimé que *Le tombeau où nous courons* rend compte d'une écriture « parfaitement maîtrisée qui embrasse l'univers métaphorique et le monde réel tout à la fois ». Le Festival de la poésie de Montréal se poursuit jusqu'au 2 juin. www.maisondelapoesie.qc.ca

Le Devoir

À LA TÉLÉ

Nos choix cette fin de semaine

LEONARD PAR LUI-MÊME ET D'AUTRES
Ce documentaire en forme d'hommage rendu par des générations de musiciens inspirés par Leonard Cohen a la net avantage de donner la parole au principal intéressé. *Leonard Cohen: I'm Your Man*, Musimax, vendredi, 20 h

AVANT-DERNIÈRE AVANT...

... l'été. Ou la fin tout court, le retour de madame C. dans son studio tout neuf n'étant toujours pas confirmé. Elle reçoit ce vendredi les bédésistes Guy Delisle, Sylvie Rancourt et Zviane, les drôles Boucar Diouf et André Sauvée, la rieuse Ginette Reno et le plus sérieux Mathieu Bock-Côté. *125, Marie-Anne, Télé-Québec, vendredi, 21 h*

ODEUR DE COUPE (AVANT-DERNIÈRE PARTIE)

Les vrais fans de hockey braveront le beau temps pour suivre cet avant-dernier tour des « séries ». Los Angeles affronte Chicago, et Pittsburgh se mesure à Boston. *Finales d'association, RDS, samedi, dès 17 h*

60 ANS ET 12 PREMIERS MINISTRES

Il y a exactement 60 ans, Elizabeth II montait sur le trône. Ce documentaire détaille la nature de ses relations avec ses premiers ministres. *La reine et ses premiers ministres, Télé-Québec, dimanche, 20 h*

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		CHER JOHN (2010) avec Amanda Seyfried, Henry Thomas, Channing Tatum.		Zone doc / Famine, naufrage et liberté, un drame irlandais				Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Cap sur l'été		LES CHRONIQUES...
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Du talent à revendre		DOMMAGES COLLATERAUX (2001) avec Elias Koteas, Francesca Neri, Arnold Schwarzenegger.				TVA nouvelles	22h45 Sucré salé	23h15 ESPIONS DANS L'OMBRE (2006) avec Eva Pope, Skye Bennett, Steven Seagal.		
TQ	Kaboum / Collé collé	Tactik	Visite libre / Maison Rire et délire		Curieux Bégin		125, Marie-Anne			Belle et Bum / Annie Villeneuve, Alfa Rogano.			Pour l'Histoire
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre		Journal d'un vampire / Tous contre elle		Fringe / Le consultant		Remise à neuf	Un souper presque parfait	Face à face: Le débat		
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal		Commission Charbonneau	Le National	RDI économie	24 heures	
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Stars des zoos	Amérikiologie	Faut pas rêver / Alain Lortat-Jacob				Partir autrement	TV5 le journal	23h35 UN BARRAGE CONTR...		
D	Comédie Club	Partie 1 de 2	Scènes de crime		Histoires de crimes		Jumeaux diaboliques		Vancouver	Idées insolites	C'est incroyable!		Grand Rire
VIE	Vous êtes cuits!		Design V.I.P.	Le pro du patio	Chic Shack		Idées-grandeur		Mon premier flip	Idées grandeur	A louer		Le gros lot!
MP	Top musique / Marcie	Buzz	Cliptoman		Musiqueplus		Décompte MusiquePlus		Mon. Christo	Duel			Next!
MIX	Le grand décompte MusiMax				Leonard Cohen: I'm Your Man				Les ex du rock	L'index			Trop sexy!
VRAK.TV	Paparadis	Grenade?	DES VACANCES AVEC DEREK (2010) Ashley Leggat.		LEGO Ninjago	Des Justiciers	SpiderMan		Dix choses que	Dix choses que	Dans le trouble		Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	Johnny Test			Star Wars				American Dad	Family Guy	South Park		American Dad
RDS	17h00 Le 5 à 7		Boxe Martinez c. Murray		Lutte impact TNA		L'antichambre		Sports 30	Poker			Arts martiaux
HISTORIA	Machines de mort		Les aS de la brocante		Restauration	Fous bolides		NCIS enquêtes spéciales	Frères d'armes / Bastogne	Comme magie	Michel Legrand et le cinéma		Tragédies
ARTV	Les belles histoires / Boulé		Comme magie / Maria Montessori		Expédition Guyana	Les grandes entrevues / Guy Nantel		Les ailes de l'Alaska	Mégastructures	Tabou / Après la mort			Photographe
EXPLORA	Orphelins	Photographe	Découverte		NY 22 / Premiers faux pas	Bones / Une vie rêvée		Joséphine: Ange gardien / Un petit coin de paradis		Un petit coin de paradis			MI-5
SERIES+	The Defenders		Franklin & Bash										Les stupéfiants
ZTELE	La porte d'Atlantis / Midway		Les tripeux	Jobs de bras	Chasseurs	Remorquage	Trafiquants d'alcool	Chasseurs de fantômes	Chasseurs de fantômes	Chasseurs de fantômes	Chasseurs de fantômes		Les stupéfiants
C. SAVOIR	17h30 Aposr.	18h45 Aposr.	Encore plus	Campus	Festival REGARD		Soirée Université	Recherche	Montcalm...	Planète			CORIM
EVASION	Dans tes yeux	Prêt à partir	Benoit le Bienheureux		Guide restos VOIR		Hell's Kitchen	Prêt à partir	Sur le pouce	Dans tes yeux			...de la pêche
TFO	Qui vient jouer	Géant	Un soir seul	Opération Lune	Identité 2.0		BARBEROUSSE (1965) avec Yuzo Kayama, Kyoko Kagawa, Toshiro Mifune.		TYPE (1977) Richard Dreyfuss.	22h20 UNE MESSE POUR DRACULA (1969) Christopher Lee.			Entre les lignes
Cinépop	18h20 LA CHOUETTE ET LE PUSSYCAT (1970)		RENCONTRES DU TROISIEME		INTOUCHABLES (2011) avec Omar Sy, François Cluzet.		LA MAISON DES OMBRES (2011) Rebecca Hall.		22h45 LA MAISON AU BOUT DE LA RUE (2012)				BAR ROUTIER
Sécran	17h25 COURSE EXPRESS												
Planète	Larguez les amarres	Grand Raid			Pourquoi l'homme marche		A qui profite le bien-être?		+ OU - GEEK	Visages du littoral / La Manche			Je ne supporte
MATV	GROStires.tv	Juste pour rire	Ma première	Place des Arts	Ma première	Place des Arts		Juste pour rire	GROStires.tv	Selon l'opinion comique			Juste pour rire
CBC	17h00 News	Coronation St.	JFL: Gags	22 Minutes	Anne Murray: Friends	Shark Tank	The Following / Pilot		The National	CBC News: The National	George S.		Coronation St.
CTV (MONT.)	CTV News	eTalk	The Big Bang						Blue Bloods / Black and Blue	Flashpoint	CTV National		0h05 Mental.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / Method to the Madness		Take It All		16x9 / Medical Marijuana	News Final	E.T. Canada		Jeff Probst
TVO	Wild Kratts	WordGirl	Around World	Gardens	The Agenda With Steve Paikin		Heartbeat		Allan Gregg	The Interviews			Coast
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	TMZ	Shark Tank		What Would You Do?		20/20	The Agenda With Steve Paikin			Live
CBS	Channel 3 News	Evening News	Ent. Tonight	Wheel Fortune	Undercover Boss		Hawaii Five-0 / Wahine/Inolca		Blue Bloods / Black and Blue	3 News	23h35 David Letterman		
NBC	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!		Dateline NBC				Rock Center	Newschannel 5	23h35 Tonight Show J. Leno		
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang		Bones / Method to the Madness		The Following / Pilot		FOX 44 News	News at 10:30	The Office	Met Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour	BBC News	Vermont Week		Wash. Week	McLaugh	Ellen DeGeneres: The Mark Twain Prize		Michael Graves	Business	Charlie Rose		
PBS (57)	PBS (57)	Business	PBS NewsHour		M.L.Journal	NY NOW	Best of Mountain Lake PBS		BBC News	BBC News	Charlie Rose		
CTV (Com.)	CTV News	eTalk	The Big Bang		Shark Tank		The Following / Pilot		CTV National	Flashpoint	CTV News		0h05 Mental.
BRAVO	Criminal Minds	Flashpoint			The Mentalist / Pink Chanel Suit		Criminal Minds		Blue Bloods / Black and Blue	Relics			Criminal Minds
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Daily Planet		Never Do This / Never Do This		Last Car Standing		Mayday / Turning Point	Mayday			Last Car Stand.
HISTORY	Vikings / Dispossessed	Museum Secrets	American Pickers		American Pickers / Fast Eddie		Vikings / Dispossessed		Vikings / Dispossessed	Battle Castle / Dover Castle			Pickers
SHOWCASE	DISASTER ZONE: VOLCANO IN NEW YORK (2006)		RED: WEREWOLF HUNTER (2010) Felicia Day.				Boardwalk Empire		Boardwalk Empire	23h15 TRANSPORTER 3 (2008)			
TSN	SportsCentre	That's Hockey	NHL Scouting Combine		30 for 30 / Elway to Marino		SportsCentre		SportsCentre	Off the Record			
05/31	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

ERASED (THE EXPATRIATE)
États-Unis, 2011, 100 minutes
Thriller de Philipp Stölzl avec
Aaron Eckhart, Liana Liberato,
Olga Kurylenko.

Un ancien agent de la CIA travaillant pour une multinationale spécialisée dans la sécurité se découvre, en l'espace d'une nuit, dépouillé de son identité et pris en chasse avec sa fille par son employeur, déterminé à mettre la main sur les documents compromettants qu'il détient.
V.o.: Forum.

LA PART DES ANGES
Grande-Bretagne,
2012, 102 minutes
Comédie de Ken Loach avec
Paul Brannigan, John Henshaw,
Gary Maitland.

Un jeune voyou de Glasgow, initié au whisky par son agent de travaux communautaires, espère faire un coup d'argent après avoir obtenu, avec trois autres délinquants, les plans secrets d'une enchère où sera vendu un tonneau rarissime de cet alcool.
V.o., s.-t.f.: Cinéma du Parc.

UN PLAN PARFAIT
France, 2012, 105 minutes
Comédie sentimentale de Pascal
Chaumeil avec Diane Kruger,
Dany Boon, Alice Pol.

Pour déjouer une malédiction qui condamne les jeunes mariés à l'échec, une dentiste épouse en première noce un journaliste niais, dans l'espoir d'un divorce qui lui permettra ensuite de convoler avec son fiancé. Mais le nouveau marié s'accroche.
V.o.: Quartier latin, StarCité, Beaubien.

THE SOURCE FAMILY
États-Unis, 2012, 99 minutes
Documentaire de Jodi Wille
et Maria Demopoulos.

En 1971, Jim Baker, vétéran de la Deuxième Guerre mondiale et expert en judo, fonde à Los Angeles un mouvement spirituel axé sur la consommation de drogue, la sexualité épanouie et le rock psychédélique, grâce aux profits de son restaurant spécialisé en cuisine santé.
V.o.: Cinéma du Parc.

**VIVRE SOUS TERRE
(NO PLACE ON EARTH)**
Grande-Bretagne,
2012, 84 minutes
Documentaire de Janet Tobias.

En 1993, Chris Nicola, spéléologue amateur new-yorkais, découvre dans une grotte souterraine du sud-ouest de l'Ukraine des artefacts (chaussures, peignes, clés, etc.) laissant croire que des familles juives s'y seraient réfugiées durant la Deuxième Guerre mondiale.
V.o., s.-t.f.: Cinéma du Parc.

Claude Miller
bien vivantMARTIN
BILODEAU

Claude Miller nous a quittés il y a un peu plus d'un an, laissant dans son sillage dix-sept longs métrages. Pour ceux qui ont l'âge d'en avoir fait l'expérience en salle, la majorité d'entre eux sont inoubliables: *La meilleure façon de marcher*, *Garde à vue*, *Mortelle randonnée*, *La petite voleuse* (sur un scénario de François Truffaut pour qui Miller avait travaillé comme premier assistant), *La classe de neige*, etc. À l'inverse, les cinéphiles qui ne les ont pas vus savent à peine que ces films existent. Parlez-en à Armand Lafond, un vieux routier de la distribution et grand amoureux du cinéma d'auteur français. A travers sa maison de distribution Axia Films, celui-ci tente de remédier à cette lacune en donnant une seconde vie, sur le territoire du Québec, à tout un répertoire de films d'auteur français. Son leitmotiv: «Rendre ces films accessibles à de nouveaux spectateurs.»

Rappelons que les distributeurs qui achètent les droits des films, le plus souvent l'année de leur sortie en salles, les obtiennent habituellement pour une période de cinq à dix ans. À l'échéance, trop peu d'entre eux les renouvellent. Les droits échus, ces films disparaissent des écrans radars, y compris de ceux, indispensables pour la mémoire, de la télé. Pour chaque nouveau film qui s'ajoute au catalogue d'un distributeur, un autre disparaît. Parfois durant cinq, dix, quinze ans, voire indéfiniment. Armand Lafond, qui continue d'acheter des premiers pour des sorties en salles (*L'enfant d'en haut*, *A perdre la raison*, etc.), rachète parallèlement, en lots, le plus souvent, des films orphelins, qu'il remet en circulation dans le marché télévisuel (chaînes généralistes, spécialisées et à la carte) et dans celui, encore bien vivant, du DVD. Pourquoi pas en salles? On oublie ça pour le moment. «Si nous avions à Montréal une belle salle de répertoire, je ne dis pas. Or, les cinémas comme le *Beaubien* n'arrivent déjà pas à fournir avec l'offre de nouveautés», me confiait-il cette semaine.

Axia Films vient de racheter tout le catalogue de Jacques Tati, dans des copies numériques rematriculées en haute définition. Son catalogue s'est récemment enrichi de plusieurs autres trésors signés Patrice Leconte (*Le mari de la coiffeuse*, *Les grands ducs*), Étienne Chatiliez (*La vie est un long fleuve tranquille*, *Tatie Danielle*), Bertrand Tavernier (*La fille de d'Artagnan*), Cédric Klapisch (*Le péril jeune*),

qui du coup ont repris vie à la télévision, notamment à Cinépop, avec qui Armand Lafond entretient d'excellentes relations d'affaires.

Revenons à Claude Miller, dont Axia Films vient de rééditer en DVD *Garde à vue* et *Mortelle randonnée*, sortis en 1981 et 1983 respectivement. Dès les premières notes, l'oreille est séduite par la musique de Michel Audiard, dialoguiste hors pair, père du cinéaste Jacques Audiard (*De rouille et d'os*), qui d'ailleurs cosigne ceux de *Mortelle randonnée*.

S'il peut produire chez les nostalgiques l'effet d'une marche funèbre (la majorité de ses artisans sont décédés), *Garde à vue*, huis clos haletant opposant Lino Ventura en commissaire de police à Michel Serrault en notable accusé d'un double meurtre pédophile, n'a pas pris une ride. Dans le bureau d'un commissariat de province, durant une nuit pluvieuse de la Saint-Sylvestre, les deux hommes se livrent à un duel verbal qui va s'intensifiant, sous le regard d'un flic idiot (Guy Marchand) assis derrière sa machine à écrire. L'épouse du notable, qui brille par son absence puis apparaît au troisième acte sous les traits de l'incandescente Romy Schneider, tire (on le soupçonne) les ficelles à distance.

Mortelle randonnée, également sur le thème du soupçon, mais qui déborde dans le champ de l'action, met à nouveau en scène Serrault en détective privé chargé de suivre une mystérieuse croqueuse de diamants (Isabelle Adjani au sommet de sa beauté), qui se révèle être une meurtrière en série. Fasciné par elle, L'Œil (c'est son nom) la suit pas à pas, par admiration va jusqu'à effacer les traces de ses meurtres, pour notre bénéfice commune à voix basse l'essentiel de ses pensées tel un narrateur de roman. Ce dernier parti pris, très audacieux, lubrifie les rouages de ce thriller comique haut de gamme, qui n'aurait certainement pas déçu à Alfred Hitchcock.

Il plaît en tout cas à Armand Lafond, qui l'avait à l'époque sorti lui-même en salles sous la bannière de son ancienne boîte, Prima Films, qui irriguait en outre le Québec des films d'Eric Rohmer. Outre *Mortelle randonnée* et *Garde à vue*, le distributeur faisait également paraître cette semaine, dans la collection Axia Films, un autre classique millérien, *L'effrontée* (1985), comédie initiatique qui a révélé au monde le talent de Charlotte Gainsbourg. C'est un bonheur s'ajoute celui de savoir que déboulera bientôt dans nos salles l'avant-dernier film de Miller, *Voyez comme ils dansent*. Cette coproduction canadienne, dont l'action est campée sur un train traversant le pays d'est en ouest en plein hiver, entre en gare le 21 juin.

action pour le trimestre clos le 31 mars, comparativement à une perte de 22,7 millions ou 17 cents par action un an plus tôt. Ses revenus ont totalisé 785,7 millions, contre 645,2 pour la période correspondante de l'année précédente. Pour l'exercice complet, Lionsgate a dit avoir engrangé 232,1 millions, ou 1,61 \$ par action, en fonction de ventes de 2,71 milliards. L'exercice précédent, la perte avait été de 39,1 millions, ou 30 cents par action, avec des ventes de 1,59 milliard \$.

La Presse canadienne

Lionsgate renoue
avec les profits

Vancouver — Lionsgate, la compagnie californienne de divertissement derrière les franchises *Hunger Games* et *Twilight*, a dit jeudi avoir engrangé un profit de 163 millions \$US au quatrième trimestre, renversant une perte subie un an plus tôt, alors que ses revenus ont crû de plus de 20%. L'entreprise, qui publie ses résultats en dollars américains, a indiqué que son bénéfice s'était élevé à 1,10 \$ par



SONY PICTURES

Will Smith, ici en retrait, offre à son rejeton d'occuper tout l'écran, et ce, pratiquement seul. Ce cadeau se révèle empoisonné pour le jeune acteur Jaden Smith, qui montre toutes ses limites face à un rôle aux exigences allant au-delà des performances physiques.

Le charabia de Shyamalan

AFTER EARTH
(V.F. : APRÈS LA TERRE)
Réalisation: M. Night Shyamalan. Scénario: Stephen Gaghan. Avec Will Smith, Jaden Smith, Sophie Okonedo. Image: Peter Suschitzky. Montage: Steven Rosenblum. Musique: James Newton Howard. États-Unis, 2013, 100 min.

ANDRÉ LAVOIE

Parmi les traits distinctifs du cinéma de M. Night Shyamalan (*The Sixth Sense*, *Signs*, *The Village*), sa manière minimaliste de distiller la peur s'avère toujours efficace, peu importe la hauteur du ratage, car il en a connu quelques-uns. Le cinéaste affiche aussi une propension parfois ronflante pour les discours ésotériques, transformant ses personnages en curés nouvel-âgistes.

After Earth s'inscrit dans une certaine continuité, même s'il joue complètement la carte de la science-fiction, nous propulsant dans un autre temps, un autre monde, au milieu d'une quincaillerie au design épuré. Les principaux protagon-

nistes sont aussi humains que vous et moi, mais depuis des siècles, ils habitent une autre planète puisque la Terre est devenue inhospitalière. Celle où ils vivent n'est guère plus confortable, peuplée de monstres qui ne font souvent d'eux qu'une bouchée.

Lors d'un voyage dans l'espace, le militaire et autoritaire Cypher (Will Smith en mode boudeur) décide d'amener avec lui son fils Kitai (Jaden Smith, triste à voir, irritant à entendre), mais un grave accident les force à atterrir en catastrophe sur cette Terre dont il ne faut surtout pas fouler le sol. C'est alors que débute une véritable course contre la montre doublée d'une lutte pour la survie, Kitai devant parcourir une longue distance pour retrouver la seconde partie du vaisseau pulvérisé afin de lancer un signal de détresse. Entre les deux points, guidé par son père affaibli et accablé par les souvenirs, il devra affronter une nature hostile et dérangée, des animaux féroces parfois surdimensionnés et, surtout, quelques névroses familiales suscitant

une peur qui peut être fatale devant certaines créatures flairant ce désordre mental.

Tout ce déballage constitue l'armature d'un simple récit initiatique, la description parfois ennuyeuse d'un rapport père-fils acrimonieux, accentué par le fait que Will Smith, ici en retrait, offre à son rejeton (avec qui il avait partagé la vedette dans *The Pursuit of Happiness*) d'occuper tout l'écran, et ce, pratiquement seul. Ce cadeau se révèle empoisonné pour le jeune acteur, qui montre toutes ses limites face à un rôle aux exigences allant au-delà des performances physiques. Dans certaines scènes émotives et lacrymales, même les bêtes féroces devaient prendre panique...

Ce choix malheureux, dicté par une star malavisée, ne présente pas la seule faille de ce film qui risque de se fracasser assez vite sur le mur impitoyable du box-office. On y retrouve ce charabia moralisateur si typique de Shyamalan, livré dans de longues séquences qui prédisposent davantage au sommeil qu'à la

réflexion, montrant à quel point Will Smith demeure meilleur en cabotin qu'en faux shakespearien. Et à l'heure où les artifices numériques atteignent un degré de perfection frisant le naturalisme, certains pourront grincer des dents et cligner des yeux devant ces créatures correctement exécutées mais tout de même loin de cette qualité nécessaire à ce cinéma de la saison des gros sous. M. Night Shyamalan tente à nouveau de rejoindre ce club sélect, mais une fois de plus, il s'égare dans un espace rutilant, encombré et tapageur qui n'est pas tout à fait le sien. Le monde des fantômes espère toujours son retour. Nous aussi.

Collaborateur
Le Devoir

V.o.: Cinéma Banque Scotia, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch, Marché Central. V.f.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central.

Chronique d'une débâcle

Jadis plein de promesses, le réalisateur M. Night Shyamalan est désormais abonné aux navets

FRANÇOIS LÉVESQUE

Avant même sa sortie cette semaine, le plus récent long métrage de M. Night Shyamalan, *After Earth*, était précédé d'échos défavorables. Puis les premières critiques américaines ont commencé à paraître. La rumeur s'est confirmée: l'auteur du film-catastrophe écolo *The Happening* et de l'adaptation de la série animée *The Last Airbender*, deux flops spectaculaires, réussit dans sa nouvelle saga de science-fiction un exploit peu enviable, à savoir faire pire.

Dans le *Time*, Richard Corliss écrit: «*After Earth sombre rapidement dans sa logorrhée solennelle.*» Dans le *Chicago Sun-Times*, Richard Roeper parle de son côté de «*l'un des pires films de 2013*». Sur le site spécialisé *metacritic.com*, qui collige les critiques écrites anglo-saxonnes, la revue de presse est à l'avenant. Mais qu'est-il donc arrivé à l'auteur jadis si prometteur du film *The Sixth Sense*?

Émigré en Pennsylvanie avec sa famille indienne alors qu'il n'était encore qu'un poupon, Manoj Shyamalan choisit un second prénom, Night, à la fin de ses études à la Tisch School of Arts de l'Université de New York. La même année, il réalise, produit et interprète un premier long métrage, *Praying with Anger*, sur les tribulations d'une famille américano-indienne. Le film passe inaperçu, à l'instar d'un second, *Wide Awake*, une comédie dramatique campée dans une école catholique pour garçons.

Puis en 1999, tout change. Après avoir écrit le scénario du film familial *Stuart Little*, M. Night Shyamalan atteint une notoriété instantanée avec la sortie de son troisième film, souvent considéré depuis comme son premier, *The Sixth Sense*, qui s'intéresse au sort d'un petit garçon «*qui voit des gens qui sont morts*».

Ce drame fantastique qui bénéficie de performances jugées extraordinaires de Bruce Willis, Toni Collette et surtout du tout jeune Haley

Joel Osment, connaît un succès retentissant. Lors de sa sortie initiale, le film rapporte près de 300 millions de dollars en recettes mondiales sur un budget de 40 millions. Dès lors, les cinéphiles entreprennent d'apprendre à prononcer convenablement le patronyme de M. Night Shyamalan, qui est sur toutes les lèvres.

De mal en pis

Doté d'un budget de 75 millions de dollars, *Unbreakable*, sur un homme rendu «*incassable*» à la suite du déraillement d'un train, quitte l'affiche après n'avoir amassé que 95 millions. Les critiques sont néanmoins bonnes, et dans l'industrie, on estime que les attentes étaient simplement trop élevées.

En 2002, *Signs*, dans lequel la ferme d'un pasteur qui doute est prise d'assaut par des extraterrestres, coûte 72 millions et en engrange 223. La critique est divisée. En 2004, *The Village*, qui relate les événements insolites qui se couvent une petite communauté

isolée, termine sa course à 114 millions sur un budget de 60. Peu convaincu, la critique commence à taper du pied.

En 2006, Shyamalan claqué la porte du studio Disney, jusque-là son fief. Le conte *Lady in the Water* est produit par Warner Bros. au coût de 70 millions. Le film prend le chemin des clubs vidéo avec un manque à gagner de près de 30 millions. Hormis quelques exceptions notables, dont *Les cahiers du cinéma*, la critique est dévastatrice.

L'histoire se répète en 2008 et en 2010 avec *The Happening* et *The Last Airbender*, dont ni l'un ni l'autre ne couvre ses frais dès lors que l'on tient compte des dépenses publicitaires. À cet égard, et il s'agit d'une première pour ce réalisateur perçu comme un génie incompris par une poignée d'irréductibles, le nom de M. Night Shyamalan n'apparaît nulle part dans la campagne promotionnelle d'*After Earth*.

Le Devoir

Vers une commission parlementaire sur le prix du livre?

FRANÇOIS LÉVESQUE

Le gouvernement de Pauline Marois a tenté jeudi de déposer une motion visant la tenue d'une commission parlementaire sur le prix du livre neuf. Ce projet de consultation a été bloqué en Chambre par le Parti libéral. « Comme nous avons des groupes à ajouter, il devrait y avoir d'autres discussions, nous ne pouvons consentir, ce matin, à cette demande », a objecté le leader parlementaire de l'opposition officielle, le député Pierre Moreau.

Qu'à cela ne tienne, l'attaché de presse du ministre de la Culture et des Communications Maka Kotto, Marc-André de Blois, a informé *Le Devoir* que des amendements seraient apportés à la motion mardi ou mercredi.

À terme, le gouvernement du Québec souhaiterait que

cette commission puisse se tenir au mois d'août. Rappelons qu'en août 2012, une Table de concertation du livre réunissant plusieurs intervenants majeurs du milieu avait interpellé les différents partis politiques afin que ceux-ci se prononcent sur la nécessité de réglementer le prix du livre. Quelques mois plus tôt, le gouvernement libéral, alors au pouvoir, avait mis sur pied un chantier ayant pour mandat d'actualiser la Loi sur le développement des entreprises québécoises dans le domaine du livre.

Le 1^{er} novembre 2012, moins de deux mois après avoir accédé à la fonction de première ministre du Québec, Pauline Marois avait annoncé son désir de tenir une commission parlementaire sur le prix unique du livre.

Le Devoir

DANSE

Thèse en mouvement

LEVÉE DES CONFLITS

De: Boris Charmatz.
Ce vendredi 31 mai au Théâtre Jean-Duceppe.

FRÉDÉRIQUE DOYON

Arrivés un à un sur scène, ils seront 24 danseurs à incarner la même chaîne de 25 gestes, qu'ils déclinent chacun avec un léger décalage, comme en canons. C'est le moteur implacable de *Levée des conflits*, du chorégraphe français Boris Charmatz, véritable thèse philosophique en mouvement, dont la fascination s'estompée toutefois au profit du terriblement aride.

Un mouvement circulaire se répand graduellement dans les corps, depuis la main qui frotte le sol, jusqu'au bassin, au tronc et à tous les membres qui roulent, ondule, explosent. De bout en bout, la rengaine est répétée peut-être six ou sept fois. Mais dès qu'une masse critique de danseurs s'additionne sur scène, le motif laisse place à un chaos apparent, une chorégraphie en éclats, atomisée. De même la musique, depuis un frottement sonore monotone, accumulera les couches éparses au volume modulé: notes de piano qui déboulent, morceau pop, cornemuse...

Tête chercheuse de la vague chorégraphique des années 1990, Boris Charmatz s'est au

départ inspiré de l'idée du neutre chez Roland Barthes, qui s'exprime dans le gommage des contrastes. Il a voulu créer une pièce sans début ni fin, permanente dans sa progression, mobile dans son immobilité. La quête s'inscrit bien dans la nouvelle mission de musée qu'il a donnée au Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne à son arrivée en 2009. Elle devient un peu stérile sur scène.

Quant au neutre de Charmatz, plutôt que de suspendre les oppositions, il les ressuscite simultanément: ce qui était rigoureusement planifié, construit, devient tumulte de vie, liberté, puis aliénation, annihilation. Un instant, on pense y voir la course folle (et à vide) des individus contemporains...

Et ce qui domine au final, c'est l'éclatement dérisoire — malgré la reprise finale de la séquence gestuelle à l'unisson. Impossible de poser son esprit sur l'ensemble ou sur ces parties qui se débent constamment à toute lecture. On est constamment distraité de ce qui pourrait émerger.

À force de se manger la queue, la chorégraphie se mange aussi le corps et la tête, pour laisser bien peu au spectateur, aussi lessivé que les danseurs devant lui.

Le Devoir

Le ROSEQ a des oreilles partout

Là où les chanteurs se feront entendre: la programmation d'été en 28 lieux

SYLVAIN CORMIER

«Tendre l'oreille à la musique/aux sons des vagues/et au vent du fleuve/qui portent nos chansons», a écrit Richard Séguin pour le communiqué de présentation de la programmation des 280 spectacles du Réseau d'été. Pas chiche, on est Richard Cœur-de-Séguin où on ne l'est pas, il s'est fendu de l'illustration de l'affiche, ainsi que du slogan: «Dressez l'oreille!» Qui plus est, il jouera partout, des îles de la Madeleine à Natashquan, à deux guitares avec Hugo Perreault. Et chantera quelques chansons avec Catherine Durand, «toute seule en première partie, une première».

Surcroît de générosité qui tient à sa nature, mais aussi à une réalité incontournable pour les vétérans de la chanson d'ici: plus que jamais, le public de Séguin se trouve hors des grands centres, et il s'agit d'aller à sa rencontre. Séguin le fait depuis longtemps, peut-être jamais aussi systématiquement. «Il faut offrir des scènes à la chanson, et c'est ce que fait le ROSEQ avec ses 28 salles...» Sous-entendu: quand on a les salles, artistes et spectateurs se trouvent. Et Richard de citer Félix: «Ça prend une voix, une guitare, des paroles...»

Les propositions, comme toujours au Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est du Québec, seront extrême-

ment variées: suffisait de jeter un regard circulaire sur la belle bande bigarrée qui, à la fin des présentations de la directrice Solange Morrissette, remplissait à ras bord la petite scène du Lion d'Or jeudi matin: de Marie-Pierre Arthur en juquette aux Lost Fingers en tuxedos, de David Jalbert sous casquette aux Bodh'aktan en kilts («une saine dose de bonne humeur, de bonhomie et de bave», a dit le chanteur), de Sagapool à Emmanuel Bilodeau, d'Émile Proulx-Cloutier à QWARTZ (oui, un quatuor à cappella, qui nous a servi *Journée d'Amérique* en l'honneur de Séguin), de Marco Calliari au Stephen Barry Band, d'Émilie Clepper à Marie Denise Pelletier, ça

ratissait large et coloré. Sans compter les absents: Karim Quellet, Luce Dufault, Keith Kouna, Sœurs Boulay, etc.

Les artistes présents auront bénéficié d'une diffusion en direct de la présentation sur Internet, d'où revenaient des questions provenant des quatre coins de la Belle Province. Belle idée: les médias des régions étaient pris à partie, et c'était eux qui profitaient le plus du lancement montréalais. A eux de propager la bonne nouvelle: tout ce beau monde sera bientôt à leurs portes.

L'ensemble des itinéraires peut être consulté sur le site www.roseq.qc.ca.

Le Devoir

CET ÉTÉ CHEZ ÉMILIE



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

L'été sur la place Émilie-Gamelin! L'humeur était à la fête, jeudi midi à la place Émilie-Gamelin, où des prestations du Cirque Éloïze (extraits de *Cirkopolis*, notre photo), des Nomad Urbains et l'installation de barbes à papa *Cueillir un nuage* ont marqué la première journée de programmation de cet espace du Quartier des spectacles qui sera animé tous les jeudis de l'été. Un nouveau marché aux fleurs et les neuf camions-restaurants et leur cuisine de rue étaient aussi au poste. www.quartierdesspectacles.com/emilie-gamelin

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

Mener à la tyrannie

GANESH VERSUS THE THIRD REICH

Mise en scène, conception et scénographie: Bruce Gladwin. Une production du Back to Back Theatre (Australie) présentée en anglais avec surtitres français à l'Usine C jusqu'au 2 juin 2013 et au Théâtre de la Bordée à l'occasion du Carrefour international de théâtre du 6 au 8 juin 2013.

CHRISTIAN SAINT-PIERRE

Fondé en 1987, dirigé par le metteur en scène Bruce Gladwin depuis 1999, le Back to Back Theatre visite ces jours-ci le Québec pour la première fois grâce au Festival TransAmériques et au Carrefour international de théâtre.

La compagnie australienne a ceci de particulier que plusieurs de ses acteurs ont une déficience intellectuelle. On pense nécessairement aux intermédiaires et aux démarches de l'italien Pippo Delbono et de la Québécoise Catherine Bourgeois.

On en parle parce que la question de la normalité est au cœur de *Ganesh Versus the Third Reich*, un spectacle créé par Gladwin en 2011. Sous nos yeux, cinq comédiens, trois ayant une déficience intellectuelle et deux dits normaux, répètent un spectacle dans lequel Ganesh, le dieu à tête d'éléphant, entre-

prend de récupérer le svastika, cette croix gammée dont Hitler a fait le symbole du nazisme.

La représentation entrecroise les tableaux de la fable, supportés par de magnifiques ombres chinoises, et les échanges de plus en plus corsés qui opposent les comédiens et le metteur en scène. L'arrimage entre les enjeux du spectacle et ceux de sa houleuse élaboration est des plus fertiles. Il faut voir comment les limites de la vie en société se trouvent éclairées en même temps que celles de la création théâtrale, la réalité en même temps que la fiction, le bien en même temps que le mal.

C'est que la hiérarchie, les rapports de force et les jeux de pouvoir se glissent peu à peu dans la salle de répétition, cet incomparable microcosme, ce puissant incubateur. Inévitablement, les dominants s'en prennent aux dominés, les bourreaux soumettent les victimes, les puissants s'attaquent aux opprimés.

La tyrannie serait-elle indémodable? Cruellement indissociable du genre humain? Si la question n'est pas nouvelle, il faut admettre qu'elle est posée ici en termes fort éloquentes.

Collaborateur Le Devoir

La longue liste du Polaris sera dévoilée à Montréal

La longue liste des 40 artistes finalistes du prix Polaris sera dévoilée le 13 juin à Montréal.

L'annonce, qui aura lieu au Centre PHI, dans le Vieux-Montréal, sera suivie du salon Polaris, au cours duquel il sera question de la longue liste. Cette discussion sera animée par le fondateur et directeur général de ce prix musical pancanadien, Steve Jordan.

Quant à la courte liste, qui réduit à 10 le nombre d'artistes finalistes, elle sera dévoilée le 16 juillet à l'hôtel Drake, du côté de Toronto.

Les artistes québécois ont toujours fait bonne figure aux prix Polaris. L'an dernier, Grimes, Cœur de pirate, Ariane Moffatt, Patrick Watson et Avec pas d'casque — entre autres — figuraient parmi les 40 artistes retenus par le jury.

Le prix Polaris récompense chaque année, depuis 2006, le meilleur album canadien de l'année précédente, tous styles musicaux confondus, sans tenir compte des ventes d'albums. Il est assorti d'une bourse de 30 000 \$.

La cérémonie de remise de prix — qui sera, comme d'habitude, ponctuée de prestations d'artistes sélectionnés sur la courte liste — aura lieu le 23 septembre à Toronto.

Les lauréats des années précédentes sont Feist (2012), Arcade Fire (2011), Karkwa (2010), Fucked Up (2009), Caribou (2008), Patrick Watson (2007) et Final Fantasy (2006).

La Presse canadienne

Le prix Pictet 2013 à Luc Delahaye

C'est le photographe français Luc Delahaye qui remporte le prix Pictet 2013, le plus prestigieux au monde dans ce domaine, avec son enveloppe de 100 000 \$. Membre de l'agence Magnum de 1994 à 2004, Luc Delahaye a braqué son objectif sur divers conflits et événements mondiaux, pour en souligner les enjeux sociaux.

Fondé en 2008 par la banque suisse du même nom, le prix Pictet récompense la crème de la photographie contemporaine, dans une optique de développement durable.

Le Devoir

Danny Glover sera honoré à Montréal

L'acteur Danny Glover, qui est aussi un ardent défenseur des droits de l'homme, recevra le Grand Prix humanitaire du Festival international du film black de Montréal en septembre. Le festival a déclaré jeudi que ce prix était décerné à Danny Glover «pour ses extraordinaires contributions humanitaires ainsi que pour ses incroyables efforts et son dévouement dans la lutte contre l'injustice et l'inégalité dans le monde». Glover, que l'on a vu dans *La couleur pourpre* et dans les films de la série *L'arme fatale*, est impliqué dans plusieurs causes humanitaires.

La Presse canadienne



FESTIVAL MUSIQUE DE CHAMBRE MONTRÉAL

DENIS BROTT - FONDATEUR ET DIRECTEUR ARTISTIQUE

Série Jazz 

**VENDREDI
31 MAI**

**LES FRÈRES
ASSAD ET
PAQUITO D'RIVERA**

20 h
Église St. George



**SAMEDI
1^{er} JUIN**

**TOUT LE MONDE
AIME
TCHAIKOVSKI!
CONCERT MARATHON**

18 h - 22 h
Église St. George



BILLETTERIE  laplacedesarts.com

514 842 2112 / 1 866 842 2112

info@festivalmontreal.org
festivalmontreal.org

INFO : 514 489 7444 ou 1 877 489 7444

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE DU DISQUE



CLASSIQUE

PROKOFIEV
Symphonie n° 6, op. 111.
Lieutenant Kijé. L'amour
des trois oranges. Orchestre
philharmonique de Bergen,
Andrew Litton.
BIS SACD 1994 (SRI).

Le fossé de notoriété entre les *Symphonies n° 1 et 5* et les autres symphonies de Prokofiev s'explique, certes, mais pas à un ce point. La 6^e *Symphonie* (1947) tire ses racines dans la fin de la guerre, une période suivant les cruciales *Sonates pour piano n° 6 à 8*, la création de la 5^e *Symphonie* et celle d'*Ivan le Terrible*. Il y a un peu de tout cela dans la 6^e *Symphonie* avec, en plus, une noirceur issue de l'état de santé hypothéqué du compositeur. Cette œuvre se range parmi ces rudes créations suivant des conflits armés; par exemple, la 2^e *Symphonie* de Roussel de 1919. Dense et puissant dans cet *Opus 111*, Litton choisit pour *Lieutenant Kijé* la version avec baryton (Andrei Bondarenko), dont je ne suis pas un grand amateur. Mais une excellente suite de *L'amour des trois oranges* donne à ce disque remarquablement enregistré un minutage imbattable.

Christophe Huss

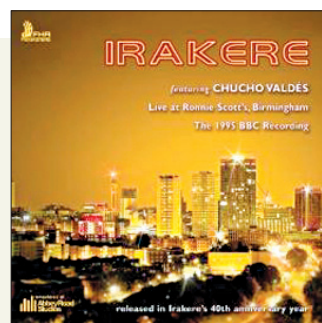


ROOTS-ROCK

**WROTE A SONG
FOR EVERYONE**
John Fogerty et invités
Vanguard

Avec Creedence Clearwater Revival à la fin des années 1960, John Fogerty reprit possession du palmarès de 45-tours laissé aux mains des fabricants de gomme balloune par les vedettes du rock en pleine velleité d'immortalité en albums. *Fortunate Son*: 2 min 20 s incendiaires antiguerra du Vietnam. *Proud Mary*: 3 min 9 s de soul blanc supérieur. Et ainsi de suite. Springsteen, grand fan, affirma qu'il sauva le rock. Où est donc Bruce dans ce disque de duos de seconde zone? Où sont les Mumford & Sons et autres Wilco, qui lui doivent tout? Notre vétéran à chemise de flanelle s'en tire honorablement avec les champions du country moderne (Keith Urban pour *Almost Saturday Night*, Brad Paisley pour *Hot Rod Heart*, acceptables), mais s'avilit auprès d'un Kid Rock époumoné, d'une Jennifer Hudson montgolfière, etc. Triste. Encore un cas d'*iTunes*: achetez *Fortunate Son*, qui ne perd rien de son feu avec les Foo Fighters, et *Long As I Can See The Light*, avec My Morning Jacket, senti. Et rien d'autre.

Sylvain Cormier

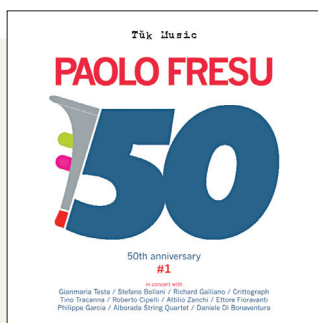


LATIN JAZZ

**LIVE AT RONNIE SCOTT'S,
BIRMINGHAM**
Irakere
The 1995 BBC Recording
Featuring Chucho Valdés

C'est confirmé: des pourparlers sont en cours pour la réunification d'Irakere en vue d'une grande tournée avec les membres originaux encore vivants, dont Paquito D'Rivera et Arturo Sandoval. Pour se mettre l'eau à la bouche, cet enregistrement de la BBC permet d'apprécier la grandeur du groupe mythique, même sans Paquito et Arturo, qui avaient quitté Cuba en 1980. Entre l'hommage à Monk et un latin jazz moderne, le rappel de l'Orquesta Aragon, la *santeria*, l'attitude *dura* et la *timba*, Irakere avait atteint une autre superbe cohésion, trois ans avant que Chucho Valdés ne la quitte. Les cadences sont frénétiques, les cuivres rutilent comme des cris du cœur dansants, le piano y est excitant et très présent. Un bémol toutefois: on n'a pu corriger certaines interférences dans le son. De son côté, ce bon Chucho s'en vient au Festival international de jazz de Montréal le 29 juin avec ses Afro-Cuban Messengers.

Yves Bernard



JAZZ

50 ANNI SUONATI
Paolo Fresu
Bonsai Music (numérique)

Que d'abondance en provenance de la Sardaigne! Quelques mois après avoir lancé *Desertico*, le trompettiste Paolo Fresu balance un coffret numérique de près de six heures de musique, témoignage d'un projet un peu fou qui a mené l'an dernier. Pour fêter ses 50 ans, Fresu s'est payé une tournée intra-Sardaigne de 50 concerts concoctés avec un total de 250 invités. Cette «quinquagénèse» revient sur chaque concert (50 pièces au total). La liste des invités témoigne du large champ musical labouré par Fresu: Testa (l'hommage à Ferré), Bollani, Gallinano, Lundgren, Sosa, Townner, Douglas, Rava, Caine, Bojan Z, Youssef, Sheila Jordan, etc., etc., etc. Forcément, c'est disparate et inégal, un peu coq à l'âne. Mais pris à petites doses, en pièces détachées, il y a là assez de perles pour faire quelques colliers. La plongée au cœur d'une œuvre féconde est agréable. Et le prix est imbattable: 19,99\$ en précommande sur iTunes.

Guillaume Bourgault-Côté



FOLK JOUET

**CHANSONS D'ASCENSEUR,
D'ESCALIER
ET DE CHUTE LIBRE**
Cou coupé
Indépendant

On trépignait d'impatience, il faut dire. On avait si peur que la source à laquelle feu Jérémie Mourand s'abreuvait se soit tarie! Et puis, quand l'oiseau rare — Jacques Bertrand Jr. — est enfin revenu un «lundi» nous chanter ses contes de la folie ordinaire, il fallait bien célébrer ici cette délivrance offerte par Cou coupé. D'entrée de jeu, les familières notes d'harmonica dans les *Savons sales* nous rassurent. On retrouve ensuite notre «écrivain musclé» qui jette son dévolu aux poubelles avec la sémillante Géraldine. Des congrès anarchistes («*démocratiquement, bien sûr*») aux performances de gymnastique, en passant par les ambiances d'ascenseur pour l'échafaud, la Grosse Bande de cuivres qui l'accompagne se meut en bastringue tzigane habilement colligée par Navet confit. Dans *Inutile*, l'envoûtant violon accompagne les mots dits de celui qui se révèle encore, par le truchement des notes savamment grichées, comme un indéniable poète aux «*ailes de béton*».

Marie-Pier Frappier



ROCK

**BYE BYE BAYOU -
DIRECTOR'S CUT**
Mama Rosin
Bonsound

En écoutant leur musique tirée du bayou, j'étais convaincu que Mama Rosin venait de Louisiane. Mélange de français et d'anglais, accent sympa et r roulés, de l'accordéon et du rock, avec un côté blues, beaucoup d'écho dans la voix... Mais non, les trois membres de ce groupe sont... de Genève. Sapristi. C'est ce ça coule rondement sur ce disque *Bye Bye Bayou - Director's Cut*, leur quatrième, mais le premier qui vient à mes oreilles. Il faut dire qu'à la réalisation, on retrouve Jon Spencer, qui sait y faire. Mama Rosin joue parfois tout doux, mais plonge aussi dans le roots, le rock'n'roll givré, classique et parfois psychédélique. La prise de son est nette pour le violon et l'accordéon, mais non sans réverbération pour le reste, ce qui nous offre une ambiance proche de celle de la scène. C'est sans prétention, mais très efficace, et ça s'écoute en hochant la tête tout du long. A voir en première partie de Lisa LeBlanc aux FrancoFolies.

Philippe Papineau

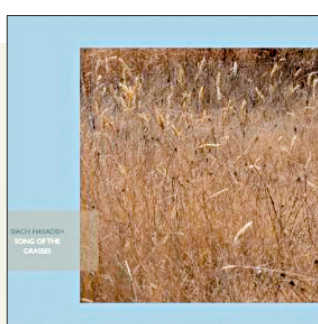


CLASSIQUE

HAHN
Œuvres concertantes (vol. 1).
Musique de chambre (vol. 2).
Maguelone 111.106 et 111.117
(Naxos)

Comme s'il n'y avait pas déjà assez à faire, Naxos continue à ajouter des étiquettes aux dizaines qu'il distribue déjà. Il convient cependant de signaler — avis aux amateurs pointus de rare répertoire français, notamment de mélodies — l'arrivée de Maguelone, un éditeur très spécialisé. Parmi les originalités de cette première tournée qui nous arrive, deux disques de 1998 et 2003 proposent des œuvres non vocales de Reynaldo Hahn (1874-1947), l'un (MAG 111.106) avec les *Concertos pour violon et pour piano* ainsi qu'une *Fantaisie hongroise*; l'autre (MAG 111.117) avec, notamment, un *Quatuor avec piano* et des *Valses pour piano*. Nous sommes dans le registre de la musique mélodique plaisante et bien troussée, mais sans révélation majeure. Dans le style, on navigue entre Massenet et Saint-Saëns, alors que le tardif *Quatuor avec piano* va chatouiller des rives fauréennes. Avis aux amateurs; les interprètes sont honorables.

Christophe Huss



NOUVELLE MUSIQUE JUIVE

SONG OF THE GRASSES
Siach Hasadeh
Indépendant/cdbaby, iTunes

Composé du clarinettiste Yoni Kaston et du contrebassiste Joel Kerr, le duo montréalais Siach Hasadeh retrace des chants de dévotion hassidiques qui deviennent le véhicule d'une exploration musicale universelle laissant une large place à l'improvisation et aux dialogues. Le genre le plus favorisé est le *nigun*, un chant sans paroles, très mystique, à la forme dénudée. Plusieurs pièces sont construites en duo, d'autres font place à des invités comme Jason Rosenblatt à l'harmonica et Ismail Fencioğlu à l'oud. A cela s'ajoute un duo de violon et violoncelle, ce qui permet de rapprocher quelque peu de la musique de chambre. Kerr joue alors à l'archet, ailleurs, il se fera vaguement jazz ou très dense. Kaston joue avec le souffle et le rythme, devient atmosphérique, allège parfois les brisures sonores et le caractère tragique. Il s'en dégage une belle atmosphère de quiétude, même quand la pulsion devient plus rapide.

Yves Bernard



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Nana Mouskouri est de passage à Montréal.

Une année marquante avant le retour de Nana Mouskouri

Décorée de l'Ordre du Québec, la chanteuse reçoit un doctorat honorifique de McGill

JONATHAN BROUSSEAU
ISABELLE PARÉ

L'année 2013 sera celle des grandes retrouvailles pour Nana Mouskouri. La chanteuse, venue au Québec pour annoncer son retour sur scène prévu pour l'automne prochain, a reçu lors de son passage la médaille de l'insigne d'officière de l'Assemblée nationale et été honorée d'un doctorat *honoris causa* par l'Université McGill.

Celle qui s'est fait connaître au Québec lors d'une première tournée en 1965 a humblement déclaré jeudi, lors de la cérémonie de remise des grades à McGill: «C'est un grand honneur, un privilège de recevoir ce prix, dit-elle. Je ne pensais pas qu'une chanteuse pouvait obtenir un doctorat!»

La chanteuse grecque, devenue une chouchoute de la francophonie et des Québécois après avoir entonné à travers le monde des airs de Vigneault, de Jean-Pierre Ferland et de Leonard Cohen, avait aussi réagi avec émotion cette semaine lors de la cérémonie qui lui a été réservée à l'Assemblée nationale du Québec. «Vous m'avez adoptée et ce fut le début d'une grande histoire d'amour avec le Québec et le Canada. Votre culture a enrichi mes valeurs. [...] Merci de me faire sentir comme si je revenais chez moi», a-t-elle dit, faisant référence à la chanson *Je reviens chez nous*, une pièce de Jean-Pierre Ferland, interprétée très tôt à son répertoire et chantée dans sept langues.

La première fois, en 1965

Nana Mouskouri avait fait la rencontre du public québécois pour la première fois à l'occasion d'une tournée nord-américaine entreprise avec le chanteur et acteur Harry Belafonte en 1965. Le 10 mai de la même année, le public réuni à la Place des Arts avait chaudement applaudi son interprétation de la chanson emblématique *Un Canadien errant*, écrite en 1842 par Antoine Gérin-Lajoie, évoquant l'exil des rebelles du Bas-Canada et la Déportation des Acadiens. Les honneurs reçus au Québec ont redonné énergie à l'interprète des fameux

Parapluies de Cherbourg et de *Comme un soleil*, qui prévoit donner le coup d'envoi à sa tournée *Happy Birthday* le jour de son anniversaire, le 13 octobre, à Athènes, capitale de son pays d'origine. Après une absence de cinq ans, Mouskouri reprend la route et fera le tour du monde avant de s'arrêter au Canada au printemps 2014, où elle donnera un concert le 5 avril à la Place des Arts et le 10 avril au Grand Théâtre de Québec.

«Je prends une pause de ce silence», a-t-elle simplement dit jeudi.

Au cours de ses 50 ans de carrière, l'interprète a entonné plus de 1550 chansons dans plusieurs langues, dont l'alle-

mand, le grec, l'italien, l'espagnol, le gallois, le japonais et l'hébreu. Mais c'est le public francophone, en France et au Québec, qui lui a réservé l'accueil le plus généreux, avec quelque 15 millions de disques vendus dans l'Hexagone. La chanteuse revendique des ventes en carrière de plus de 300 millions d'albums à travers le monde.

Née en Crète, la jeune Nana, qui a amorcé sa carrière à l'âge de 24 ans, a connu une enfance troublée par l'occupation des troupes nazies. L'implication de son père dans les mouvements de résistance a influencé ses engagements ultérieurs, notamment comme élue au Parlement européen entre 1994 et 1999 et à titre d'ambassadrice pour les droits des enfants auprès de l'UNICEF depuis 1993. En 2005, près de 50 ans après avoir enregistré son premier disque, elle entreprend ce qu'elle croit être une tournée d'adieu, qui la mènera de l'Europe à l'Australie. Mais ce n'est qu'en 2008 qu'elle mettra définitivement un terme à ses apparitions sur scène, lors d'un double concert donné en juillet en Grèce. Mais au terme de ce long silence, Nana Mouskouri décidait récemment de remonter sur les planches.

«Chanter était mon premier amour, qui m'a toujours aidé à respirer... Il m'a aidé à espérer et à réaliser qu'il devrait y avoir de l'amour et de la paix autour de nous! On n'arrive jamais quelque part. On est toujours à mi-chemin.»

WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Don Pascual Reserve 2011
Shiraz/Tannat, Uruguay
(13,90 \$ - 10748371)

On ne fait peut-être pas dans le fil de soie cousu main brodé les robes de Léa Seydoux et d'Adèle Exarchopoulos lors de leur passage à Cannes, la semaine dernière, mais plutôt dans la fibre tissée avec relief et épaisseur, fibre rustique mais sympathique, surtout sur l'épaule de mouton braisée. (5) ★★

LA BULLE
Ferrari Brut Rosé, Trentin
Italie (31,75 \$ - 10496901)

Cette maison familiale, fondée il y a plus de 100 ans maintenant, célèbre la bulle avec une constance mais aussi un souci du détail évident. Jamais trop dosé, particulièrement festif, il porte le fruit haut et clair pour mieux se saisir ensuite de cette subtilité, de cette profondeur liée au séjour sur lies fines. Un modèle du genre. (5) ★★★^{1/2}

LA PRIMEUR EN BLANC
Masi Tupungato Passo Blanco
2012, Argentine
(14,95 \$ - 11097979)

Il suffisait d'y penser. Pinot grigio et torrionés, le premier jouant sur la densité fruitée, le second sur les arômes, le duo se complétant avec ce tonus, cette vivacité et une légèreté que j'aime bien, surtout quand l'escalope de poulet panée au citron et l'été plein les yeux nous regardent. (5) ★★

LA PRIMEUR EN ROUGE
Monasterio de las Vinas
Gran Reserva 2005, Carinena
Espagne (19,20 \$ - 10359156)

Il y a rapidement cette patine espagnole où le vanillé-boisé-noix-de-coco se love au fruité pour le dérouler ensuite sur un velouté de texture typique des vins de cette maison. La couleur est belle, les saveurs variées, s'éteignant sous des épaisseurs multiples, fraîches, le tout relevé d'une délicate amertume en finale. (5) ★★^{1/2}

L'ÉMOTION
Dido 2010, Montsant, Espagne
(24,50 \$ - 11376994)

Je dois d'abord remercier la conseillère de la succursale Laurier, à Montréal, pour son invitation à goûter ce vin. Un bijou. En ce sens qu'on a l'impression d'être sur place, fiché au milieu du terroir vibrant sous le llicorella (ardoise brune locale), avec cette intensité dramatique, cette fraîcheur absolue. Un must! (10+) ★★★^{1/2} ©

Sous le charme du chablis (2)



JEAN AUBRY

Une région vitivinicole souffre de repères si elle n'est pas à la base nourrie par des hommes qui en ont échauffé l'histoire et tissé le lien social. À une quinzaine de kilomètres de Chablis, ce sont les cisterciens de l'abbaye de Pontigny, fondée en 1114, qui donnent le ton sous la règle stricte de saint Benoît. S'inspirer de cette dernière permet alors de mieux saisir l'esprit même du blanc sec de chablis ou silence, autorité, profondeur, pureté, obéissance, minéralité et spiritualité voisinent naturellement.

Une visite à Pontigny, assis au cœur de la nef, un verre de chablis à la main, le tout cerné par la froide luminosité des pierres autour, m'a non seulement transporté plusieurs siècles en arrière mais aussi fait

prendre conscience que le chablis lui-même est d'une grande modernité, sinon d'une indéfinissable éternité.

Aujourd'hui, plus de 300 domaines, livrant bon an, mal an, quelque 37 millions de bouteilles, dont plus de 65% vendues à l'export, sacrifient à l'autel des vendanges, à chaque millésime, une interprétation végétale faite de patience, de retenue, de tension, mais aussi d'éclat, de brillance et de lumière. «J'veux bien être curé à Chablis pour en écluser des feuilles* entières» [petites barriques chablisienne d'une capacité de 132 litres (170 bouteilles)], aurait sans doute lancé un Louis Jouvot ou un Jean Gabin, déjà stimulés par la vue de l'énorme plateau d'huîtres fraîches proposé à l'Hostellerie des Clos à Chablis!

Des hommes et des styles

Si le fait de se «mesurer» aux sept climats composant l'appellation grand cru relève d'un privilège à ne pas gaspiller, il demeure étonnant de

constater le dynamisme, l'inventivité, la sensibilité créatrice d'une nouvelle génération de vigneron à pied d'œuvre, que ce soit sur le plan des achats de raisins comme le pratique le Québécois Patrick Piuze, sur la location de vignes (fermage) comme c'est le cas pour le très individualiste Thomas Pico du Domaine de Pattes Loup, à Courgis, ou en exploitant un domaine familial bien implanté, comme ces Benoît Droin à Chablis et Jean-François Bordet à Maligny.

Des jeunes qui ne se prennent pas la tête, qui savent où ils vont, connaissent sur le bout des doigts les chardonnays du monde et flairent le terroir comme les cochons pistent la truffe. Instinctifs, dégourdis, fonceurs, inventifs même, rien ne les stimule plus qu'un problème à résoudre ou une difficulté à évaluer de front. Des noms à retenir. L'avenir du chablisien, en quelque sorte.

Le vigneron chablisien parle avec beaucoup de respect de ses collègues. Normal, tout le

monde se connaît. Dans la catégorie «Ils ont fait leurs preuves», les noms de Bernard Raveneau et de Vincent Dauvissat trônent au sommet. Pour les avoir tour à tour rencontrés, je peux dire que ce sont des hommes en retrait qui laissent parler leurs vins.

Simplicité, modestie, savoir-faire légué du paternel alors qu'ils gambadaient déjà, tout jeunes, dans les vignes comme au chai. Chez eux, la technique ne prend jamais le pas et la mise au monde du vin s'égrène au fil des jours, par observations fines et ajustements perpétuels.

En fait, Raveneau et Dauvissat — je le dis sans flagornerie — sont des maîtres au sommet de leur art, mais ils seront les derniers à l'admettre. Il y a quelque chose d'organique et de vital ici, un souffle qui vient de loin et qui monte dans chacune de leurs cuvées, porté par une compréhension quasi «animale» du terroir et une vision d'ensemble qui interdit tout confinement trop ésotérique.

L'utilisation de barriques de-

vient chez eux un poumon supplémentaire pour mieux ventiler l'esprit et affiner la sève. Une Preuses de Dauvissat et un Valmur de Raveneau sont non seulement des privilégiés à ne pas gaspiller, mais surtout l'illustration aboutie de vins inoxydables aux modes qui laissent dans leur sillage une espèce de nostalgie confortable dont ne veut jamais se défaire. Des vins intemporels.

Un millésime 2012 tout écartillé!

Gel (-5°C le 20 mai!), grêle, oïdium, mildiou, millerandage, coulure avec, ici, des pluies non souhaitées, et là, des sécheresses pas souhaitées non plus... Ce 2012 s'avère tout de même de haut niveau en raison d'un mois de septembre favorable.

Comme me le disait Patrick Piuze, «2012 est une bonne coche au-dessus du classique 2008. Cette année-là, le chablis était nu mais en 2012, on a mieux habillé la mariée. J'ai es-



JEAN AUBRY

Vincent Dauvissat: simplicité, modestie, savoir-faire...

sayé de ne pas fermenter mes jus trop clairs afin de mieux donner à "manger" à mes vins lors de l'élevage».

VOIR PAGE B 7 : VINS

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9270-7074 Québec Inc. EDWARD'S CAFÉ	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse	4922, rue Sherbrooke Ouest Westmount (Québec) H3Z 1H3	9190-1793 Québec Inc. RIONE RESTO LOUNGE	Permis additionnel 1 Bar sur domaine public	227, rue Saint-Zotique Est Montréal (Québec) H2S 1L2
Hôtel R.C.M. Inc. HÔTEL RITZ CARLTON	Permis additionnels 3 Restaurants pour vendre au 12e étage près de la piscine dont 1 sur terrasse	1228, rue Sherbrooke Ouest Montréal (Québec) H3G 1H6	Café Bar le St-Sulpice Inc. CAFE BAR LE ST-SULPICE	Addition d'autorisation de danse dans 1 Bar avec spectacles sans nudité au 4e étage	1676-1678-1680-1682, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X 3K6
9281-1579 Québec Inc. THE WIGGLE ROOM	1 Bar (suite à une cession)	3874, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2W 1Y2	René Delbueg MAC KAI	1 Bar avec danse et spectacles sans nudité	1222, rue Mackay Montréal (Québec) H3G 2H4
9200-6063 Québec Inc. RESTAURANT IL FORNETTO	Permis additionnels 2 Restaurants pour vendre sur terrasse sur domaine public	1900, boul. Saint-Joseph Montréal (Québec) H8S 2N5	Quartier Éphémère, Centre D'Arts Visuels FONDERIE DARLING	Permis additionnels 2 Bars sur terrasse sur le domaine public	745, rue Ottawa Montréal (Québec) H3C 1R8
9263-0938 Québec Inc. RESTAURANT SALUMI ET VINO	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse sur domaine public	358, rue Notre-Dame Est Montréal (Québec) H2Y 1C7	9230-3684 Québec Inc. INSTITUT MIA BUREAU SCULPTURE CULINAIRE	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse sur le domaine public	350, rue de Castelnau Est Montréal (Québec) H2R 1P9
9272-8724 Québec Inc. RESTAURANT LA FORNARINA	3 Restaurants pour servir Permis additionnel 1 Restaurant pour servir sur terrasse (suite à une cession)	6825, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2S 3C8	9269-7010 Québec Inc. L'ABDIJANAISE	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse (demande amendée)	6234, chemin de la Côte-des-Neiges Montréal (Québec) H3S 2A1

Québec

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9261-6499 Québec Inc. LES AFFAMÉS	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse	4137, rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H1V 1X1

Appel d'offres

Rosemont La Petite-Patrie Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h, à la date ci-dessous, à la réception du bureau d'arrondissement de Rosemont - La Petite Patrie à l'attention du secrétaire d'arrondissement, 5650, rue D'Iberville, 2^e étage, Montréal (Québec) H2G 2B3 pour :

Catégorie : Construction
Appel d'offres : RPPV13-06020-OP
Descriptif : Travaux de marquage permanent sur la chaussée, planage et pose de revêtement bitumineux
Date d'ouverture : 17 juin 2013
Dépôt de garantie : 10% du montant total de la soumission
Renseignements : Monsieur Simon Taillefer Ingénieur junior de Rosemont - La Petite Patrie 514-868-4405
Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 31 mai 2013 sur le site de SEAO

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO), en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée portant l'identification fournie en annexe aux documents d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans la salle de conseil au bureau d'arrondissement de Rosemont - La Petite Patrie, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les soumissionnaires.

Montréal, le 31 mai 2013
M^r Karl Sacha Langlois, L.L.L., B.A.A., OMA Secrétaire d'arrondissement

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine !



SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)
(514) 725-2653
1-877-725-7725 (sans frais)

Québec

Appel d'offres

Rosemont La Petite-Patrie Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h, à la date ci-dessous, à la réception du bureau d'arrondissement de Rosemont - La Petite Patrie à l'attention du secrétaire d'arrondissement, 5650, rue D'Iberville, 2^e étage, Montréal (Québec) H2G 2B3 pour :

Catégorie : Construction
Appel d'offres : RPPV13-05065-OP
Descriptif : Construction de dos d'âne allongés sur rue en revêtement bitumineux par planage et rapiéçage 2013
Date d'ouverture : 17 juin 2013
Dépôt de garantie : 10% du montant total de la soumission
Renseignements : Monsieur Simon Taillefer Ingénieur junior de Rosemont - La Petite Patrie 514-868-4405
Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 31 mai 2013 sur le site de SEAO

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO), en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée portant l'identification fournie en annexe aux documents d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans la salle de conseil au bureau d'arrondissement de Rosemont - La Petite Patrie, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les soumissionnaires.

Montréal, le 31 mai 2013
M^r Karl Sacha Langlois, L.L.L., B.A.A., OMA Secrétaire d'arrondissement

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE COUR SUPÉRIEURE DIVDES FAILLITES No 700-11-012407-104 RAYMOND CHABOT INC SYNDIC Partie demanderesse EMOND MIRACLE ORNEMENTAL INC Partie défenderesse PRENEZ AVIS que le 13/06/2013 à 10:00 AU 2040 ST-GEORGES LEMOYNE seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de EMOND MIRACLE ORNEMENTAL INC, saisis en cette cause, soit LIFT HYSTER COMPRESSEUR, OUTILS, COFFRE À OUTILS, MOBILIERS ETC CONDITIONS ARGENT OU CHEQUE VISE ERIC MOREL HUISSIER DE LETUDE PHILIPPE & ASSOCIES HUISSIERS DE JUSTICE 165 DU MOULIN ST-EUSTACHE J7R 2P5 TEL 450-491-7575

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE - PRENEZ AVIS que LUIS-SE MATHAL, en son vivant domicilié au 402, Ave de Chambly Laval, Qc, H7W 2E1 est décédé le 06 mars 2013. Un inventaire de ses biens a été dressé et peut être consulté au bureau du soussigné. Me LOUIS H. LAFONTAINE, 2555, Havre des Iles, bureau 100, Chomedey, Laval, Québec H7W 4R4.

Canada PROVINCE DE QUÉBEC District de Longueuil No: 505-04-022193-130

COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) Alexander Munro Demandeur Theresa Morrow Demanderesse

ASSIGNATION (139 C.p.c.) PAR ORDRE DU TRIBUNAL: Avis est donné à la défenderesse que le demandeur a déposé au greffe de la Cour Supérieure du district de Longueuil une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis à la défenderesse ont été laissés à l'intention de la défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Longueuil situé au 1111 boul. Jacques-Cartier est à Longueuil, QC, 31. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal le 4 juillet 2013 à 9h00 en salle 1.17, du Palais de justice de Longueuil. Lieu: Longueuil Date: 27 mai 2013 (s) Julie Cataford, gacs

AVIS DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie OPTLANG INC., ayant son siège social au 47, chemin Des Lacs, Clermont, Qc, G4A 1B2, demandera au registraire des entreprises de la province de Québec la permission de se dissoudre. Daniel Langellier Président 31 mai 2013

Un don d'espoir pour la vie ARME DU SAU 1-877-488-4222 www.ArmeduSau.ca

AVIS LEGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet: www.ledavoir.com/services-et-annonces/avis-publics www.ledavoir.com/services-et-annonces/appeils-d-offres Courriel: avisdev@ledavoir.com

AVIS À TONS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et vous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

La terre est riche de son monde



DÉVELOPPEMENT ET PAIX 1-888-234-8533 (514) 257-8711 www.devp.org

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots... IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE!

1.800.567.2236 www.muscle.ca bureau du Québec

Dystrophie musculaire Canada une action musclée

WEEK-END RESTOS



CAFÉ TUK TUK
1238, 1^{re} avenue
Québec ☎ 418 529-1396

Les amateurs d'endroits sympas et sans flafas aimeront ce nouveau café du Vieux-Limoilou. Menu de type sandwicherie (paninis, bagels, croissants, desserts) accompagné d'une belle variété de cafés équitables et de thés bios. Il y a une petite section dédiée aux expositions et aux performances artistiques.

PATENTE ET MACHIN
82, rue Saint-Joseph Est
Québec ☎ 581 981-3999

Ce casse-croûte gourmand du quartier Saint-Sauveur s'adresse aux appétits légers avec ses entrées (Machins) et aux appétits solides avec ses mets principaux à déguster en solo (Patentes) ou en duo (Grosses Patentes). Très « viande », le sanglier étant à l'honneur. On y trouve des chefs invités à l'occasion.

HOBBIT BISTRO
700, rue Saint-Jean
Vieux-Québec ☎ 418 647-2677

Situé dans une maison du XIX^e siècle qui a longtemps servi de café-théâtre, on se rend aujourd'hui au Hobbit pour sa carte bistro aux quelques plats bien choisis inspirés de la cuisine française, mais on y va également pour sa splendide carte des vins où la France, l'Espagne et l'Italie sont à l'honneur.

GINGER
3031, boulevard Laurier
Sainte-Foy ☎ 418 380-6969

Pétoncles poêlés, jarret d'agneau, steak de marlin mariné ne sont que quelques-unes des possibilités de ce pub-grill-lounge du secteur Sainte-Foy, à deux pas du campus universitaire. À essayer aussi : le menu midi en repas d'affaires, les sushis pour emporter et les soirées spéciales avec musique jazz.

AJIA
Casino de Montréal
☎ 514 392-2709

Le Casino de Montréal, déjà réputé avec Nuances, fait peau neuve avec ses restos, et le talentueux chef exécutif Jean-Pierre Curat réinvente sa propre restauration. Ajia, le nouveau comptoir asiatique, a tout pour séduire avec des saveurs de toute l'Asie : des recettes gagnantes du Japon, de la Thaïlande, de la Corée et du Vietnam.

À la bonne franquette aux Trois Garçons

CATHERINE FERLAND
à Québec

Depuis des années, j'aime arpenter la rue Saint-Jean en toute saison et j'avais remarqué le changement de vocation de l'ancienne Brûlerie Tatum, qui avait pignon sur rue depuis 1995. C'est donc avec une certaine curiosité que je décide d'aller manger au bistro qui y a succédé, Les Trois Garçons, curiosité d'autant plus grande que l'endroit a remporté le Prix du public au Gala de la restauration de Québec en 2012, dans la catégorie « Nouveau restaurant ».

En bonne compagnie, j'y vais par un dimanche soir ensoleillé, mais trop venteux pour la terrasse, hélas! Nous avions prévu le coup et réservé à l'intérieur. Étonnamment, notre table a déjà été attribuée, alors l'hôtesse nous relocalise dans la section du fond collée aux cuisines. Après 30 bonnes secondes, le niveau du bruit est si dérangent que je demande à changer de place. Ce petit inconvenient réglé, je peux enfin me concentrer sur ma « mission » gastronomique.

Le haut plafond

Nos verres de rouge à la main, un Corinto (assemblage cabernet-sauvignon et carménère du Chili) pour moi, un Patriarche (pinot noir du pays d'Oc) pour lui, nous abordons le menu. Le resto Les Trois Garçons étant réputé pour ses hamburgers, il va de soi que nous opterons pour ce mets résolument décontracté.

J'envisage d'abord de débiter par la pizzette au fromage bleu avec poire pochée, pacanes caramélisées au miel, poireaux et roquette. Apprenant que cette « entrée » est, en fait, assez consistante pour être prise en plat principal, j'opte plutôt pour le crab cake. Mon ami, rendu frileux par la promenade sous le vent frisquet, décide de se réchauffer en choisissant le potage du jour.

Un coup d'œil aux alentours, à présent. Rappelant la vocation industrielle initiale des lieux, les murs bigarrés de briques et de pierres sont ponctués de poutres peintes en noir. Le mobilier en bois est confortable et chaleureux. Le haut plafond de la section centrale confère une ambiance intéressante. J'aurais bien aimé m'installer en mezzanine, mais... trêve de déplacements pour ce soir!

Voici nos entrées apportées

par une serveuse compétente et attentive. Ça tombe bien, nous sommes affamés. Mon crab cake se décline, en fait, en trio : il s'agit de trois boules fichées sur bâtons et déposées sur un trait de mayonnaise épaisse, le tout parsemé d'échalote. Je suis un peu déçue... La saveur prononcée de la panure tend à camoufler la délicate chair de crabe, qui m'apparaît un peu insipide. Heureusement que la mayo bien relevée vient requinquer l'ensemble.

La soupe de mon invité, une crème de tomates et légumes bien fumante, présente une texture fine et crémeuse sans être épaisse, où les saveurs du potager s'harmonisent bien à la tomate dominante. Le reste pourtant sur l'impression qu'au point de vue des entrées, les Trois Garçons se cherchent un peu : on aurait avantage à jouer plus audacieusement sur le concept de casse-croûte urbain-chic.

Entre deux plats, nous en profitons pour discuter. En parlant fort : l'endroit est très achalandé et fort bruyant, même pour un dimanche soir. Heureusement que la musique ambiante, un pop-rock anglophone assez générique, se laisse oublier.

On pose devant moi une belle assiette où trône le « Québec 1608 ». Un pain croustillant juste ce qu'il faut, recelant une juteuse galette de bœuf agrémentée d'oignons, de roquette, de caramel balsamique et, note suprême, d'une généreuse part de 1608, ce fromage élaboré par la Laiterie Charlevoix dans la foulée du 400^e anniversaire de Québec. Une harmonie très réussie pour qui apprécie le sucré-salé. Un bol de salade panachée bien fraîche accompagne le tout.

Le «Hercule»

Pour mon ami, c'est le «Hercule» qui s'amène. Ici, la galette de bison, cuite à point, voisine les champignons sauvages, la roquette, la mayonnaise aioli et le sublime fromage Hercule de Charlevoix. Une seule bouchée et nous sommes transportés ailleurs. La saveur boisée des champignons rehausse superbement le bison, ce qui donne un hamburger décidément hors de l'ordinaire et très goûteux. Mention spéciale à la mayo chipotle qui accompagne l'appétissante part de frites!

Un détail : après avoir mangé un burger bien garni et dégoulinant, de petites serviettes humides — comme celles qu'on nous offre dans certains restos



CLÉMENT ALLARD LE DEVOIR

Les murs bigarrés de briques et de pierres rappellent la vocation industrielle initiale des lieux,

de poulet et côtes levées — auraient été fort appréciées pour se nettoyer les mains.

Café et compagnie

Déjà rassasiés, aurons-nous encore l'appétit pour faire honneur aux desserts maison? Eh bien oui. Le gâteau aux carottes élu par mon compagnon, déposé sur un coulis de sucre à la crème, laisse deviner une trace de muscade et de cannelle, tandis que le crémage (à base de fromage à la crème, comme il se doit) s'avère onctueux à souhait.

La tarte à la lime n'étant malheureusement pas disponible, je me rabats sur la crème brû-

lée. Cuisinée à partir de gousses de vanille, crémeuse et riche, sa saveur caramélisée s'accorde à merveille avec les notes torréfiées de mon café. Il est à noter que Les Trois Garçons, dignes successeurs d'une brûlerie, en proposent un excellent! Retour à la promenade pour digérer tout ça. Heureusement, le vent a fini par tomber : les plus anciennes rues de la capitale sont si jolies sous l'éclairage nocturne.

Plus : des hamburgers dont la renommée est justifiée. Belle utilisation de produits du terroir, notamment des fromages du Québec.

Moins : des entrées manquant de personnalité, une ambiance trop bruyante pour un tête-à-tête et plus favorable aux joyeuses réunions entre copains.

Repas pour deux incluant les entrées, l'alcool, les taxes et le service : 95\$.

Les Trois Garçons, 1084, rue Saint-Jean, Québec, ☎ 418 692-3900, bistro3garcons.com.

Collaboratrice
Le Devoir

VINS

SUITE DE LA PAGE B 6

Même façon de procéder chez Didier Pick, du côté de la commune de Chiché. Propriétaire de 14 hectares, notre homme réussit, sur des parcelles pas nécessairement connues (Vaudecorse, Dessus la carrière, Vogros etc.) non seulement à maximiser la fouge minérale locale mais aussi à injecter à ses cuvées un foudroyant dynamisme issu, entre autres, de beaux niveaux d'acidité à la vendange.

« Ici, je fais la malolactique, mais c'est la minéralité qui tient le vin. Il est d'ailleurs intéressant de constater qu'après sept ou huit ans, les vins de cuves peuvent être fortement réduits, comme écrasés sous le minéral. Mais ils « reviennent » tout doucement par la suite... », avance le vigneron dont les cuvées, notamment ses vieilles vignes, claquent et pétent telle l'amorce d'un pétard minéral.

L'homme est passionnant, surtout très attachant. Ses vins racontent le minéral comme pas un : « Les 2003 reprennent actuellement leur axe et se tendent de nouveau. Le contraste est fascinant. Minéralité « froide », d'une part, et maturité du fruité longuement prolongée par la salinité en finale, d'autre part. »

Un autre qui saisit d'instinct ce qui se trouve sous ses pieds. En fait, le terroir de Chablis ne serait pas le même sans ces hommes qui lui labourent les entrailles pour mieux le lire et l'amener à suinter jusque dans l'intimité de son jus de roche. J'aime le chablis. J'aime surtout ces hommes qui me font aimer le chablis.

Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2013*. Les 100 meilleurs vins à moins de 25\$.

guideaubry@gmail.com

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

2266

HORIZONTALEMENT

1. Patriotisme.
2. En pays musulman, octroi de la vie sauve à un ennemi - Dégradation du relief.
3. Écrivain français - Canne d'alpiniste.
4. Extrême - Sport.
5. Donnée par la mère - Mesure chinoise.
6. Qui ne fait que décrire les faits.
7. Élève ignorant.
8. Fondateur de la psychanalyse - Pierre plate et ronde qu'on lance dans certains jeux.
9. Enduit d'huile - Administrateur.
10. Fourguer - Publié.
11. Ceux qui font usage de quelque chose.
12. Conduites - Offensée.

VERTICALEMENT

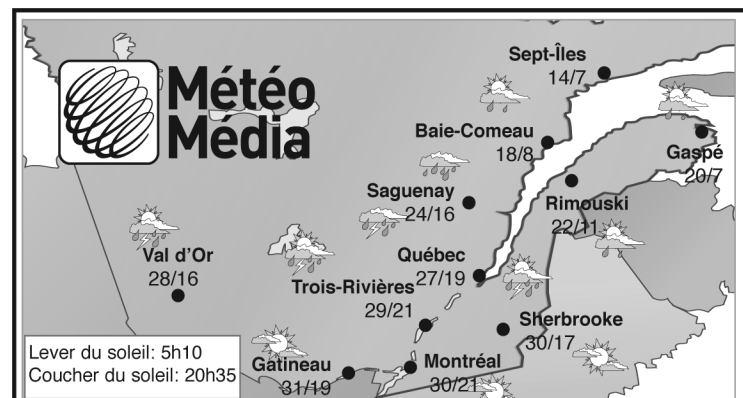
1. Vaisseau - Réunion accompagnée de débats.

2. Ainsi soit-il - Diversité.
3. Dépôt autour des dents - Surtout à tirer une conclusion.
4. Que l'on a dès la naissance - Mollusque.
5. Écoute - Plèbe.
6. Arrivé au monde - Mis en terre - Le capitaine y mange.
7. Jeune apprenti - État du Brésil.
8. Règle - Au plus offrant (A l'...) - Le petit écran.
9. Recueil de fables - Bue avec la langue.
10. Entrepôt - Bosselés.
11. Dans l'os - Planète.
12. Fixé sur un tissu tendu - Astuce.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	S	C	A	P	H	A	N	D	R	I	E	R
2	A	L	I	G	O	U	E	N	N	E		
3	R	O	U	S	P	E	T	E	U	S	E	S
4	C	U	V	E	E	R	N	U	I	T		
5	L	E	C	R	E	P	I	D	E			
6	E	V	E	C	H	E	Y	E	M	E	N	
7	I	R	E	G	I	R	A	T				
8	V	O	T	E	R	B	E	L	L	E		
9	E	L	I	T	S	E	X	I	S	T	E	
10	R	E	T	I	R	E	R	B	A	I	N	
11	S	U	R	N	U	M	E	R	A	I	R	E
12	O	R	E	S	T	E	I	N	N	E		

2265

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ora 22/13	Var 22/11	Londres	Sol 18/11	Var 16/8
Moncton	Ora 29/13	Ora 24/12	Los Angeles	Sol 23/18	Sol 25/19
Saint-Jean	Ora 22/14	Ora 25/13	Mexico	Sol 26/12	Ora 24/14
Toronto	Ora 28/20	Ora 25/14	New York	Sol 33/22	Var 29/21
Vancouver	Var 16/11	Nua 17/11	Paris	Plu 17/9	Nua 18/9
Winnipeg	Plu 12/7	Sol 14/4	Tokyo	Sol 26/19	Plu 23/20

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 30	22	28/21	26/14	20/11
Risque d'orages violents, pdp 40%.	Possibilité d'orages, pdp 40%.	Possibilité d'orages, pdp 40%.	Possibilité d'orages, pdp 70%.	Averses isolées, pdp 40%.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.
Consultez la tendance 14 jours.

GOLF EN RÉGION

LANAUDIÈRE

25^e CENTRE DE GOLF LE VERSANT

Forfait Golf & voiturette
Du lundi au jeudi excluant férié
Avant 8h et après midi
Parcours des Moulins 37\$
Parcours des Braves 43\$
Parcours des Seigneurs 55.50\$
Tarif par personne, deux personnes par voiturette, taxes incluses

Forfait incluant souper à partir de 61\$
Réservations au 450-964-2251

2075 Côte Terrebonne à Terrebonne • Réservations : 450 964-2251

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Catherine Pelletier au 514.985.3502 ou cpelletier@ledevoir.com

LES SPORTS

Lafleur ne s'inquiète pas pour Carey Price

« Carey est plus susceptible d'être reconnu dans les lieux publics, mais ça fait partie du métier »

ROBERT LAFLAMME

Guy Lafleur ne s'en fait pas pour la santé mentale de Carey Price : le démon blond n'estime pas que le jeune gardien du Canadien compose difficilement avec son statut de vedette à Montréal.

« Ca me surprendrait que ça l'affecte au point où il ressent réellement une pression additionnelle », a affirmé Lafleur jeudi en marge de la remise des Prix d'excellence et de mérite portant son nom.

L'attaquant Patrick Delisle-Houde, des Redmen de McGill, et le défenseur Charles-David Beaudoin, des Voltigeurs de Drummondville, sont les lauréats des Prix d'excellence Guy Lafleur, octroyés depuis 28 ans à de jeunes hockeyeurs étudiants émérites. L'attaquant Alexis Guilbault, des Lauréats du cégep de Saint-Hyacinthe, a quant à lui reçu le mérite Guy Lafleur.

Lafleur sait de quoi il parle puisqu'il a eu à composer avec le statut de vedette dès ses premiers coups de patin dans l'uniforme du Canadien au début des années 1970. Il a été l'idole d'une génération de partisans du Tricolore. Dans ses plus belles années, partout où il allait, il ne passait pas inaperçu et il était très sollicité.

« Ce n'est pas difficile de faire sa bulle, a-t-il repris. La couverture médiatique est peut-être plus importante de nos jours. Carey est plus susceptible d'être reconnu dans les lieux publics, mais ça fait partie du métier. Les gens sont sympathiques, c'est le fun. Les gens te donnent énormément d'attention, et toi en retour, par ta gentillesse, tu dois redonner à ton public. Ça vient naturellement. Et quand tu veux avoir la paix, tu restes chez toi. C'est comme ça que je vois ça. »

« Les gens me disent toujours : "Tu dois être tanné de te faire achaler tout le temps". La journée que je ne me ferai pas achaler quand je vais sortir, là je vais me poser des questions. Je vais être pas mal inquiet », a-t-il résumé en s'esclaffant.

Reconnaissant qu'il s'attendait à ce que Price soit meilleur en séries éliminatoires, Lafleur a souligné qu'on doit faire preuve de patience dans son cas parce qu'il n'est âgé que de 25 ans.

« Il n'a pas encore atteint le sommet de son art. Les gardiens âgés de moins de 25 ans comme lui sont peu nombreux dans la Ligue nationale. Il va revenir plus fort. Le directeur général Marc Bergevin et l'entraîneur

Michel Therrien vont l'aider à augmenter son niveau de jeu. Ils vont lui permettre d'acquiescer plus de confiance et de maturité. »

Interrogé au sujet du redressement du Canadien cette saison, Lafleur a souligné le bon travail qu'a fait Bergevin et le virage jeunesse que l'organisation a orchestré. Il s'est dit particulièrement impressionné par Alex Galchenyuk.

« C'est important dans le hockey d'aujourd'hui de permettre aux jeunes de cheminer à leur propre rythme, note-t-il. Le Canadien l'a fait cette saison avec Galchenyuk et Brendan Gallagher, et on ne cache pas qu'on va miser de plus en plus sur les jeunes à l'avenir. »

La Presse canadienne

Tim Bozon sous contrat

Le Canadien a annoncé jeudi la mise sous contrat de l'attaquant Tim Bozon pour une durée de trois ans.

En 69 matchs cette saison chez les Blazers de Kamloops de la Ligue junior de l'Ouest, Bozon a obtenu 91 points, dont 36 buts. Il a écopé 58 minutes de pénalités et il a mené son équipe avec un rendement de +37. Bozon, âgé de 19 ans, a ajouté six points, dont quatre buts, en huit matchs éliminatoires. Il a complété sa saison en amasant une aide en cinq matchs avec l'équipe de France au Championnat du monde de hockey, présenté conjointement à Stockholm et à Helsinki. Originaire de St. Louis, il a été un choix de troisième tour du Canadien, 64^e au total, lors du repêchage amateur de la Ligue nationale en 2012. Il est le fils de l'ancien hockeyeur français Philippe Bozon, qui a porté les couleurs des Blues de St. Louis dans les années 1990.

La Presse canadienne

HOCKEY LNH

DEMI-FINALES D'ASSOCIATION

Mercredi 29 mai

Detroit 1 Chicago 2 (P)
(Chicago gagne 4-3)

FINALES D'ASSOCIATION

Samedi 1^{er} juin

Los Angeles à Chicago, 17 h
Boston à Pittsburgh, 20 h

Dimanche 2 juin

Los Angeles à Chicago, 20 h



Novak Djokovic salue la foule à l'issue de sa victoire contre l'Argentin Guido Pella.

MARTIN BUREAU AGENCE FRANCE-PRESSE

INTERNATIONAUX DE TENNIS DE FRANCE

Djokovic défait facilement Pella

La pluie interrompt le duel entre Bouchard et Sharapova

Paris — Le no 1 mondial Novak Djokovic s'est facilement qualifié jeudi pour le troisième tour des Internationaux de tennis de France quand il a signé une convaincante victoire de 6-2, 6-0, 6-2 contre l'Argentin Guido Pella, 83^e au classement ATP.

Djokovic, qui a remporté tous les tournois du Grand Chelem sauf celui de Roland-Garros, a fait de l'épreuve parisienne sa priorité cette année. Le match disputé sur le court central a été interrompu par la pluie en après-midi, mais le Serbe ne s'est pas laissé déconcentrer alors qu'il n'a eu besoin que d'une heure et 26 minutes pour éliminer son rival. Il a réussi 30 coups gagnants et six bris de service, en plus de ne jamais être confronté à un point de bris au service.

Chez les femmes, la Québécoise Eugénie Bouchard, 77^e

au monde à 19 ans seulement, tirait de l'arrière 4-2 dans le deuxième set après avoir perdu le premier 6-2 face à la Russe Maria Sharapova, 2^e, au moment où la pluie est venue interrompre leur duel, qui reprendra vendredi.

Sharapova, qui elle a complété la conquête des quatre manches du Grand Chelem en l'emportant à Roland-Garros l'an dernier, a réalisé un bris de service dans le cinquième jeu de la deuxième manche, et elle était en bonne voie de l'emporter.

Par ailleurs, l'Américaine Bethanie Mattek-Sands a encore créé la surprise en écartant de son chemin la championne chinoise de 2011 Li Na au compte de 5-7, 6-3 et 6-2 dans un match de deuxième tour.

La Bélarusse Victoria Azarenka, double championne en titre des Internationaux d'Aus-

tralie et 3^e au classement WTA, a pour sa part vaincu l'Allemande Annika Beck par la marque de 6-4 et 6-3, tandis que Marina Erakovic, 92^e, est devenue la première femme de Nouvelle-Zélande à atteindre le troisième tour à Roland-Garros en prenant la mesure de la Slovaque Dominika Cibulkova, 16^e, 6-2, 2-6 et 6-4. Erakovic a remporté son premier tournoi en simple à Memphis, en février.

Quant à l'ancienne n° 1 mondiale Jelena Jankovic, elle a remporté 12 parties de suite, ce qui lui a permis de devancer la pluie et de vaincre Garbine Muguruza. Jankovic s'est retrouvée en déficit tôt dans le match mais a finalement réussi à s'imposer par 6-3 et 6-0 juste avant que des averses ne viennent interrompre les premiers matchs de la journée sur 12 autres courts.

Une brève éclaircie a permis

à l'Australie Sam Stosur, finaliste du tournoi en 2010, de compléter son match du deuxième tour. Elle l'a emporté 6-4, 6-3 contre Kristina Mladenovic avant que la pluie ne reprenne.

Chez les hommes, l'Allemand Philipp Kohlschreiber, 19^e, s'est qualifié pour le troisième tour quand le Taïwanais Yen-Hsun Lu a déclaré forfait en raison d'une blessure à la cheville droite. Victor Hanesescu a fait de même quand Dmitry Tursunov s'est arrêté alors que le score était de 6-4, 6-6 parce qu'il souffrait d'une blessure à la cuisse gauche.

En tout, le mauvais temps a provoqué l'annulation d'une dizaine de matchs en simple, dont celui du septuple champion espagnol Rafael Nadal contre le Slovaque Martin Klizan.

Associated Press

JO D'ÉTÉ DE 2020

Istanbul, Tokyo et Madrid en répétition

Les finalistes font valoir leurs points forts et gommement leurs imperfections

STÉPHANIE PERTUISET à Saint-Petersbourg

Istanbul, Tokyo et Madrid, les trois villes finalistes dans la course à l'organisation des Jeux olympiques d'été de 2020, ont répété leurs gammes jeudi avec la présentation de leur projet devant le gotha de dirigeants sportifs réunis à Saint-Petersbourg.

Les trois métropoles le feront le 3 juillet à Lausanne, cette fois devant les membres du Comité international olympique, un auditoire hautement plus important puisque ce sont eux qui voteront pour la ville hôte le 7 septembre à Buenos Aires.

Entre-temps, ils auront pu se forger aussi leur opinion avec le rapport technique que publiera le 25 juin la commission d'évaluation du CIO qui s'est rendue en Turquie, au Japon et en Espagne en mars derniers.

Les candidates ont bien retenu la leçon dispensée dans tous les séminaires pour villes cherchant à décrocher un gros événement sportif : savoir répondre à la question « Pour-

quoi vouloir les Jeux ? ».

Parce que « nous avons tenu nos promesses », a fait valoir Madrid, deux fois candidate malheureuse précédemment et qui fait encore figure de négligée face à ses deux rivales. Malgré ses échecs, la capitale espagnole a construit de nouvelles enceintes sportives, ce qui lui permet de se targuer d'avoir 80% des infrastructures envisagées déjà existantes.

« Nous n'avons pas adapté les Jeux à la ville, mais nous avons adapté la ville aux Jeux », a plaidé Marisol Casado, l'une des trois Espagnols membres du CIO.

Alors que la situation économique espagnole n'est pas des plus reluisantes, le comité de candidature a dépêché le secrétaire d'État au commerce, Jaime Garcia-Lopez, pour tenter de dissiper les doutes quant à la capacité du pays à financer la tenue de Jeux olympiques. Mais il n'est pas sûr que les membres des fédérations sportives aient bien compris l'intérêt de sa démonstration à coups de taux de croissance et de situation de la balance commerciale.

L'économie turque faisant pâleur de jalousie les pays européens, Istanbul a pour sa part pu s'épargner cette fastidieuse démonstration et prendre le temps de jouer la carte des Jeux chevauchant deux continents avec le Bosphore pour somptueuse toile de fond.

« Pour la première fois, les Jeux olympiques peuvent être tenus simultanément en Europe et en Asie », a insisté Hasan Arat, le président du comité de candidature stambouliote. Istanbul 2020 jettera un pont entre l'Est et l'Ouest. »

Istanbul, dont le gros point noir est la congestion des transports, s'est attelée à démontrer qu'elle était la métropole « non plus d'un pays émergent mais émergé », dotée d'un métro moderne, contrairement à l'époque de sa dernière candidature en 2001, et bientôt d'un troisième pont sur le Bosphore.

Tokyo fait rire

Entre les cartes postales affichées par Istanbul et la démonstration plus froidement technique de Madrid, Tokyo a eu le mérite de faire rire l'auditoire grâce aux petites piques

distillées par son gouverneur, Naoki Inose.

« Je peux comprendre que certains estiment que notre candidature est l'option sécurité dans cette campagne, mais je ne comprends pas en quoi cela peut être une mauvaise chose », a estimé le gouverneur, qui s'était excusé il y a quelques semaines après avoir tenu des propos controversés sur Istanbul dans une interview à un journal américain.

Une ville, où selon lui « tout le monde peut se promener dans les rues en toute sécurité, hommes comme femmes, seul ou en groupe, jour et nuit » et qui est équipée d'un réseau de métro de pointe garantissant d'« arriver à l'heure à chaque fois ».

Tokyo dit avoir « retenu le meilleur de [sa] précédente candidature pour les Jeux de 2016 et amélioré le reste », ce qui donne des Jeux concentrés sur deux grands sites, l'un en front de mer où sera situé le village olympique, et l'autre historique, offrant une nouvelle jeunesse à des enceintes des Jeux d'été de 1964.

Agence France-Presse

Quinlan abandonne les Alouettes

Le joueur par excellence de la dernière saison au football universitaire canadien Kyle Quinlan a choisi un poste d'entraîneur adjoint avec l'université McMaster plutôt que de tenter de devenir quart-arrière dans la Ligue canadienne de football. Son agent

Darren Gill a déclaré que Quinlan a accepté un poste non spécifié pour l'instant. Quinlan « vient tout juste de nous indiquer qu'il n'a pas l'intention de jouer », a indiqué le directeur général des Alouettes de Montréal Jim Popp. « Il nous a donné des raisons qui ne sont pas liées au football. Nous lui avons dit que la porte allait être ouverte s'il change d'idée. » Quand on lui a

demandé quelles raisons Quinlan avait invoquées, Popp a répondu que « lui seul peut répondre à cela », mais le quart de 24 ans, qui avait accepté un nouveau contrat avec les Alouettes en décembre dernier, n'était pas disponible pour commenter sa décision. L'athlète de 6 pieds 3 pouces a lancé 19 passes de touché pour mener McMaster à une fiche de 8-0 la saison der-

rière. L'équipe n'a subi sa seule défaite qu'en finale de la Coupe Vanier aux mains du Rouge et Or de l'Université Laval. Popp a indiqué que Quinlan avait déjà préparé son itinéraire pour Montréal et semblait avoir hâte de prendre part au camp il y a à peine deux semaines de cela, mais que « soudainement, il a changé d'avis ».

La Presse canadienne

Sudoku par Fabien Savary

	6		7		9			
			8			3		
8				1			7	2
9	8				2			4
	4	1				6		
			3		4	5	8	
		2						
					8			
	9			5		4		

Niveau de difficulté : MOYEN 2389

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	3	4	9	1	8	5	7	2
5	9	7	2	6	4	8	3	1
8	1	2	7	3	5	6	4	9
1	2	8	5	4	6	3	9	7
7	5	9	3	8	2	1	6	4
3	4	6	1	7	9	2	5	8
9	6	5	8	2	7	4	1	3
4	8	1	6	9	3	7	2	5
2	7	3	4	5	1	9	8	6

2388

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

LE MONDE

OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE

Seize pays africains en voie de réduire l'extrême pauvreté d'ici 2015

Seize pays africains sont « en bonne voie » de réduire l'extrême pauvreté d'ici 2015 conformément aux objectifs du Millénaire fixés par l'ONU, selon le rapport 2013 de l'ONG One publié cette semaine. Le Rwanda, l'Ouganda, le Malawi, l'Éthiopie, le Burkina Faso, le Ghana et le Bénin sont du nombre.

Toutefois, neuf pays n'ont réalisé que peu d'avancées depuis 2010 et certains ont reculé, tandis que la République démocratique du Congo et le Zimbabwe font les pires scores. En queue du peloton, on trouve aussi des pays comme le Congo Brazzaville et le Gabon, exportateurs de pétrole.

De façon générale, les ressources publiques ne sont pas affectées là où elles devraient l'être pour vraiment changer la vie des Africains: la santé, l'éducation et l'agriculture, selon le rapport. Il donne l'exemple de l'Angola, en plein boom pétrolier, mais dont « les dépenses publiques d'éducation par enfant fréquentant l'école primaire sont les plus faibles » alors qu'un effort financier infime permettrait facilement de doubler le nombre d'instituteurs.

Le Nigeria, très peuplé mais riche en pétrole, pourrait en l'espace de deux ans acheter des moustiquaires contre le paludisme, vacciner et offrir des traitements contre le sida à sa population s'il respectait ses promesses et mobilisait ne serait-ce que 5 milliards, cite le rapport.



L'ONG One a montré du doigt l'Angola, qui pourrait faire davantage pour sa population.

Selon One, les pays à la traîne sont essentiellement des États fragiles. « Autre tendance toujours inquiétante, la croissance économique n'est pas autant corrélée avec la réduction de la pauvreté qu'elle le pourrait », indique le rapport.

Les « objectifs du Millénaire » ont été définis par l'ONU en 2000. Depuis, le monde a profondément changé et l'Afrique a multiplié par quatre ses ressources fi-

nancières propres. Il s'agit cependant d'« une responsabilité mondiale », souligne le rapport, et il est essentiel de permettre aux fonds multilatéraux de se reconstituer.

Les donateurs étrangers continuent de fournir à l'Afrique une aide au développement, mais elle est en baisse depuis 2010 (-6% environ sur deux ans). Le rapport souligne qu'il est « primordial » d'améliorer l'efficacité de l'aide. Dans ce

domaine, « les progrès sont lents et inégaux », dit-il.

Les objectifs du Millénaire sont de réduire de moitié, en 2015, l'extrême pauvreté et la faim dans le monde. Ils mesureront aussi les progrès réalisés contre le sida, contre la mortalité maternelle et infantile, mais aussi en matière d'accès à l'eau, d'égalité des sexes et d'éducation.

Agence France-Presse

TUNISIE

Nouvelles accusations contre la Femen détenue

La justice tunisienne a ordonné jeudi le maintien en détention et de nouvelles poursuites contre Amina, militante du groupe féministe Femen, tandis que trois Européennes arrêtées pour avoir manifesté seins nus s'approprient à passer une seconde nuit en prison.

Amina Sboui restera donc en prison quelque soit le verdict dans son procès à Kairouan pour port prohibé d'un aérosol lacrymogène, une accusation fondée sur un texte datant du 19^e siècle.

Le juge d'instruction en charge du dossier a indiqué que la jeune femme de 18 ans sera interrogée le 5 juin dans le cadre de nouvelles poursuites fondées sur la section « association de malfaiteurs » du code pénal dont les différents articles évoquent de lourdes peines pouvant atteindre jusqu'à 12 ans de prison.

Elle risque en outre six mois de détention pour atteinte aux bonnes mœurs et deux ans pour profanation de cimetière.

L'un des avocats d'Amina, Mokhtar Janène, a confirmé qu'un « mandat de dépôt a été émis » pour ces raisons.

Les trois militantes de Femen, deux Françaises et une Allemande, arrêtées mercredi lors d'une manifestation seins nus à Tunis où elles réclamaient la libération d'Amina, « restent en détention jusqu'à leur traduction en justice », a indiqué Adel Riahi, porte-parole du ministère de la Justice.

L'avocat des trois Européennes, Souheib Bahri, a indiqué qu'elles avaient « comparu aujourd'hui [jeudi] devant le procureur qui les a placées en état d'arrestation pour les traduire en justice ». Selon lui, les accusations retenues sont connues vendredi.

Amina s'était rendue le 19 mai à Kairouan pour protester contre un rassemblement, interdit, du groupe salafiste jihadiste Ansar Asharia.

Agence France-Presse

COLONISATION

Israël provoque le mécontentement des Palestiniens et de Washington

L'annonce de la construction de nouvelles colonies israéliennes, révélée jeudi par l'ONG Terrestrial Jerusalem, a provoqué de vives réactions en Palestine qu'à Washington.

Les États-Unis, par la voix de leur département d'État, ont fermement réagi: « Les Israéliens doivent admettre que la poursuite de l'activité de colonisation et de nouvelles constructions de logements à Jérusalem-Est est contre-productive pour la cause de la paix. Nous n'acceptons pas la légitimité d'une colonisation israélienne continue qui risque de saper les efforts de paix. Il est important que les deux parties agissent pour créer un climat de confiance sur lequel se fondera une paix durable », a déclaré dans un courrier électronique la porte-parole du département d'État, Jennifer Psaki.

Réactions en Palestine

De leur côté, les Palestiniens ont accusé jeudi le gouvernement israélien de « détruire » les efforts du secrétaire d'État américain, John Kerry, pour relancer le processus de paix. Le négociateur palestinien Saëb Erakat a accusé Israël de suivre « un plan systématique pour détruire les efforts de Kerry, un plan qui comporte le renforcement de la colonisation, le déplacement des citoyens et des



Des centaines d'unités de logement seront proposées aux promoteurs immobiliers dans le quartier de Gilo.

attaques de colons contre les terres palestiniennes ».

Un porte-parole du premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, a réagi en soulignant que « le dernier projet de construction d'unités de logement à Jérusalem n'était pas nouveau », affirmant qu'il « a été republié pour des impératifs techniques et administratifs ». Selon l'ONG Terrestrial Jerusalem, des contrats ont été signés pour 300 logements dans le quartier de colonisation de Ramot et 797 autres unités vont être proposées aux promoteurs immobiliers dans celui de Gilo, à proximité de la ville palestinienne de Beth-

léem, en Cisjordanie.

Ces développements, dont les plans avaient été approuvés à la fin 2012, se produisent moins d'une semaine après une nouvelle visite du secrétaire d'État américain dans la région.

Le directeur de Terrestrial Jerusalem, Daniel Seidemann, a affirmé que ces annonces provenaient du ministre du Logement, Uri Ariel, se donne un peu d'air en signant cet accord avec la minorité kachin après plusieurs rencontres infructueuses depuis la reprise des combats en 2011.

En revanche les tensions ethniques et religieuses qui inquiètent les chancelleries étrangères et fragilisent le gouvernement réformateur en place depuis 2011 restent vives, notamment dans le nord-est.

Agence France-Presse

La cote d'Obama est en baisse

La cote de confiance de Barack Obama, accusé une baisse notable depuis le début du mois, marqué par une série de controverses liées au fisc, à l'attaque de Benghazi et à la surveillance de journalistes, selon un sondage publié jeudi. Selon cette livraison de l'enquête Quinnipiac, 49% des personnes interrogées ont une opinion négative de la façon dont M. Obama gouverne, tandis que 45% l'approuvent. Il s'agit d'une inversion par rapport au 1^{er} mai, quand 48% approuvaient la gestion du président et 45% la rejetaient. Le fisc américain, l'IRS, a reconnu le 10 mai que les demandes de régime fiscal de non-imposition émanant de groupes conservateurs, comme la mouvance d'ultra-droite du Tea Party, avaient fait l'objet d'un traitement administratif « inapproprié ».

Agence France-Presse

Nigeria: 14 ans de prison pour punir le mariage homosexuel

Les parlementaires nigériens ont adopté jeudi un projet de loi prévoyant une peine de 14 ans de prison en cas de mariage homosexuel et 10 ans d'emprisonnement contre les personnes de même sexe affichant publiquement leur relation. Les députés nigériens ont unanimement approuvé ce projet de loi, qui avait déjà été voté par les sénateurs. Le texte doit encore être ratifié par le président, Goodluck Jonathan. Conformément au projet de loi, « les personnes de même sexe qui se lient par un mariage ou un contrat d'union civile commettent un délit et peuvent être conjointement condamnés à une peine de quatorze ans de prison chacune ».

Agence France-Presse

SYRIE

Assad songe à ouvrir le front du Golan

Des missiles S-300 russes ont été livrés

Le président syrien, Bachar Al-Assad, a admis implicitement avoir reçu de son allié russe des systèmes sophistiqués de défense anti-aérienne et s'est dit sous pression pour ouvrir le front du Golan avec Israël, persistant dans son attitude de défi malgré de deux ans d'un conflit dévastateur.

Dans une interview à la chaîne Al-Manar du Hezbollah libanais diffusée jeudi, il a aussi répété être « très confiant » dans la victoire de ses troupes face aux rebelles et n'a pas écarté de

ouverture d'un front avec Israël, qui a mené trois raids près de Damas contre des cibles militaires. M. Assad a dit qu'« il y a une pression populaire manifeste pour ouvrir le front de résistance [contre Israël] au Golan ». « Il y a plusieurs facteurs, [dont] les agressions israéliennes répétées », a-t-il dit. Le plateau du Golan a été occupé par Israël en 1967 et depuis cette date il n'y a pas eu de violences entre les deux pays, théoriquement en état de guerre.

M. Assad a également présenté à la présidentielle de 2014, au grand dam de l'opposition politique et militaire qui exige son départ du pouvoir.

Malgré les difficultés à organiser une conférence de paix internationale visant à trouver une solution politique au conflit en Syrie, l'ONU a annoncé la tenue d'une réunion préparatoire le 5 juin à Ge-

neve entre représentants des États-Unis, de Russie et des Nations unies.

Le régime Assad a donné son accord de principe à cette conférence initiée par Washington et Moscou, tout en refusant toute condition, notamment celle liée au départ du président. De son côté, l'opposition a exclu sa participation tant que « des militants iraniens et du Hezbollah envahissent la Syrie » en allusion aux deux soutiens du pouvoir.

M. Assad a d'ailleurs reconnu pour la première fois que le puissant Hezbollah combat aux côtés de ses troupes dans la ville stratégique de Qousseir, proche de la frontière libanaise, que les loyalistes affirment être sur le point d'en reprendre totalement le contrôle.

Alors qu'Israël s'inquiète de la livraison par la Russie de missiles S-300 au pouvoir à Damas, M. Assad, interrogé sur cette question, a implicitement reconnu en avoir reçu. « Les accords passés avec la Russie ne sont pas liés à la crise. Tous les accords passés avec la Russie seront honorés et une partie l'a déjà été dernièrement », a-t-il dit.

Elle a estimé que la Russie devait plutôt « convaincre Assad de nommer une équipe dotée de pouvoirs réels pour négocier le transfert total de ses pouvoirs exécutifs à une instance gouvernementale de transition ».

Sur le terrain, les combats continuent dans le pays. A Qousseir, soldats et combattants du Hezbollah se préparent à y attaquer la dernière poche rebelle, alors que l'opposition a lancé un appel « urgent » à la communauté internationale pour sauver « plus de 1000 civils blessés » piégés dans la ville.

Agence France-Presse

BIRMANIE

Rangoun et les Kachins signent un accord

Le gouvernement birman et les rebelles de la minorité ethnique kachin ont signé jeudi un accord de cessez-le-feu provisoire tandis que l'armée a été déployée dans le nord-est pour s'interposer entre bouddhistes et musulmans, dont des centaines ont dû fuir la foule armée de couteaux et de bâtons.

Vivement encouragé par la communauté internationale dans ses efforts de réforme et de pacification, pressé de faire cesser les violences communautaires, le gouvernement du président birman, Thein Sein, se donne un peu d'air en signant cet accord avec la minorité kachin après plusieurs rencontres infructueuses depuis la reprise des combats en 2011.

En revanche les tensions ethniques et religieuses qui inquiètent les chancelleries étrangères et fragilisent le gouvernement réformateur en place depuis 2011 restent vives, notamment dans le nord-est.

Jusqu'à présent, l'État kachin n'avait pas été touché par les violences religieuses mais des attaques visant des musulmans sont survenues début mai dans la commune de Hpakant, sans faire de blessés.

La minorité kachin est majoritairement chrétienne, mais les ressources naturelles, notamment les mines de jade, attirent des communautés de tout le pays, d'autres ethnies et d'autres religions.

Selon le D^r Min Zaw Oo, un négociateur du Centre pour la

paix de Birmanie participant au tour de table, l'accord en sept points signé entre le gouvernement et les rebelles de cet État, « est destiné à faire cesser les combats ».

« Il y aura ensuite des discussions plus poussées sur le repositionnement des troupes », a-t-il précisé, qualifiant le résultat des pourparlers de « percée ». Un porte-parole de la présidence birmane a salué une « bonne nouvelle ».

Ces négociations étaient organisées pour la première fois en territoire birman depuis la reprise des combats en juin 2011 après 17 ans de trêve.

Elles se tenaient dans la capitale de l'État kachin, Myitkya, entre des représentants de l'Armée pour l'indépendance kachin (KIA) et de son bras politique, l'Organisation du même nom (KIO), et des émissaires du pouvoir.

Une dizaine de rencontres ont déjà eu lieu depuis 2011, sans empêcher les combats de s'intensifier en décembre, avant que le pouvoir n'annonce un cessez-le-feu unilatéral qui n'a lui-même pas complètement fait taire les armes.

Des dizaines de milliers de personnes ont été déplacées par les combats. Les analystes estiment qu'un accord devra notamment vaincre, pour durer, les nombreuses réticences et les intérêts financiers des acteurs liés au conflit.

Agence France-Presse

SEITGES

« Une leçon du quotidien nous apprend que ne pas trop faire attention à soi peut être très utile. Moins nous nous mettons en question, plus nous sommes volontaires et engagés. Celui qui veut faire carrière en politique ou veut devenir un chef doit se garder de faire trop de thérapies. »

« La meilleure décision se prend-elle en regardant dans un miroir ou par la méditation? »

« On peut aimer et estimer quelques personnes que l'on connaît. Et on peut aimer et estimer l'idée qu'il faut estimer tous les individus. Mais on ne peut aimer et estimer tous les individus qui existent. »

— Richard David Precht, *L'art de ne pas être égoïste*



Se battre comme des soldats, mourir comme des enfants

Le documentaire du cinéaste Patrick Reed nous présente un militaire qui n'a pas froid aux yeux. Général à la retraite, Roméo Dallaire poursuit son combat pour empêcher le recrutement d'enfants dans une sale guerre qui se poursuit sur les lignes de front du Congo, du Rwanda et du Sud-Soudan. Une vedette au Rwanda, on le voit aller démobiliser les enfants-soldats, un à un. Ils sont 250 000 dans le monde, chair à canon droguée, rapides sur la gâchette, victimes et meurtriers. Dallaire nous apprend que le combat est plus puissant que le sexe et procure une poussée d'adrénaline unique. Cela expliquerait bien des guerres, hélas. En salle le 7 juin. vimeo.com/64918383.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Entre l'eau du fleuve et l'eau embouteillée, l'eau sale et transversale, Pierre Allard, Joblo (de dos) et Annie Roy se demandent ce qui nous empêche de faire la révolution du bonheur.

Entre deux eaux Du terrorisme au splash trash



JOSÉE BLANCHETTE

Le soi, le spa et l'Autre. On pourrait résumer leur prochaine intervention de terrorisme socialement acceptable à une expérience de balnéothérapie trash. La proposition, sous ses allures hédonistes, amènera les spectateurs/figurants à réfléchir à leur action citoyenne, à la faim dans le monde, aux guerres, au terrorisme, à la torture, le tout en maillots de bain et robes de chambre dans un faux spa établi au théâtre Espace Libre. L'Action terroriste socialement acceptable (ATSA) frappe encore et revendique l'attentat en toute paix d'esprit.

Annie Roy et Pierre Allard, les deux activistes à la tête de l'ATSA depuis 15 ans, ont encore les moyens de déranger même si Patrimoine Canada leur a coupé les vivres. Et cette fois, avec ce premier parcours théâtral — *Se mettre dans l'eau chaude* —, l'organisme artistique à but non lucratif s'attaque à notre relation au confort symbolisé par les spas, ces nouvelles chapelles humides des mieux nantis de la société.

Le couple-tandem bien connu des milieux artistico-activistes montréalais semble s'être calmé, la quarantaine bien installée et les cheveux gris aidant. Je leur ai donné rendez-vous chez Bota Bota, un spa on ne peut plus urbain et cooing. Mais la robe de chambre ne leur a rien enlevé de leur courroux initial: une quête de justice inébranlable, un désir de remédier aux inégalités sociales, un besoin impérieux de le dire et de brasser les eaux tranquilles de notre conscience.

Heureusement, ce matin-là, j'ai donné de l'argent pour sauver un lac et envoyer un enfant de milieu défavorisé dans un camp de vacances. Je me sens un peu plus apte à faire face à ce discours qui nous ramène invariablement à notre individualisme crasse.

Écrit ce texte en regardant une page de journal déchirée pour m'inspirer. Une photo de rue crève-cœur d'une famille fuyant un attentat en Afghanistan, dans la partie supérieure de la page, et une photo d'une fillette en apnée dans une piscine chauffée dans une publicité de thermopompe, juste en dessous. Digne de l'ATSA.

Dévoré le dossier de *L'Express* (22 au 28 mai) consacré à l'anxiété. Les Français découvrent le professeur américain Jon Kabat-Zinn, père de la méditation pleine conscience. Mais surtout, on y apprend qu'un Français sur cinq anglois. Jamais ils n'ont été si nombreux, et les jeunes ne

« Nous, ce sont les contrastes qui nous intéressent depuis toujours, explique Annie Roy, la verbopropulsée du couple. Servir un repas du restaurant Toqué à des sans-abri ou établir un camp de réfugiés dans le centre-ville: des images polarisées. Ici, c'est le contraste chaud-froid, bain tourbillon-bain glacé. C'est un show sur l'égoïsme et la mentalité du "je le vaux bien", sur le bonheur individuel versus le collectif. »

Et toi aussi, tu le vaux

Ils ont réfléchi à la surenchère du bien-être dans laquelle nous nous enlions, à la fois clients et victimes de notre mode de vie, de nos mantras occidentaux qui nous incitent à en profiter au maximum avant que tout implose. « Nous sommes dans une culture de la fatalité, les gens sont endormis », constate Pierre, qui évoque la surconsommation et le culte de la performance menant tout droit à l'épuisement et au burn-out pour ensuite motiver la fréquentation des spas, ces « hôpitaux » privés coupés de la frénésie urbaine, sanctuaires de la zénitude pour curistes bodybuillés et tatoués, un martini à l'eau de rose à la main.

« Je ne comprends pas que, comme humains, on ne réussisse pas à travailler sur un bien-être collectif. Si la collectivité s'améliore, ton filet de sécurité va être plus intéressant », s'indigne Annie, qui me parle des enfants qui meurent de faim à cette minute même. « Le discours de gauche est perçu comme naïf, inaccessible, un idéalisme sans fondements. Mais la vérité, c'est qu'on est tous de cul de laisser aller ces inégalités. »

À côté de nous, en pleine heure de la sieste, un bouchon de Veuve Clicquot vient de sauter; il doit être 17 h quelque part dans un pays où un enfant meurt de soif. Il faut dire que Montréal est privée d'eau potable au moment de l'entrevue. Quand on n'a plus de pain, on mange de la brioche...

« Nous sommes bombardés d'images sur comment être, l'obligation d'être heureux, comment réussir sa vie. Nous sommes soumis à une pression incroyable et sollicités à être centrés sur nous plutôt qu'à faire du bénévolat et rayonner dans la communauté », remarque Annie Roy, qui évoque le désenchantement à plusieurs reprises.

Autre dilemme moral, Annie et Pierre sont

les premiers à apprécier la détente du spa et la mise à distance qu'il procure, le repos du guerrier nécessaire dans un environnement ouaté et protégé: « En tout cas, c'est moins pire de fréquenter un lieu collectif de détente que d'avoir ton spa individuel dans ta cour! »

L'art d'être égoïste (un peu)

Je me suis rappelé, en écoutant leurs arguments frisant parfois l'angélisme, les propos du philosophe allemand Richard David Precht dans *L'art de ne pas être un égoïste*, un essai d'actualité sur une éthique responsable. Et qui explique pourquoi le Syrien moyen ne s'intéresse pas du tout à la commission Charbonneau. Et pourquoi il est prêt à sauver son enfant avant celui du voisin.

Selon le philosophe, nous sommes des primates sociaux qui établissent une différence entre ceux qui font partie de notre groupe et les autres, ce qui justifierait notre double morale. « Au lieu d'évaluer de façon libre les mières et les nécessités du monde, nous suivons intuitivement les autres et partageons la conscience du groupe auquel nous nous sentons appartenir. »

Et de là naît un conformisme auquel peu de gens échappent, nos instincts sociaux prévalant sur tout le reste. « Notre attention à l'autre et notre générosité sont donc limitées. De façon générale, elles sont limitées à des gens qui nous sont proches », écrit Precht.

C'est probablement pourquoi il est plus facile de faire la paix avec son environnement immédiat (et encore) plutôt que d'aspirer à imiter le général Roméo Dallaire.

Annie Roy et Pierre Allard ne sont pas si différents du troupeau auquel ils réfèrent. Parents de deux enfants, coincés dans le temps et les demandes de subventions, ils entretiennent des fantasmes de délivrance sporadique inhérents à leur rôle social d'enquêteurs professionnels: « Il nous reste 15 minutes! On a le temps d'aller faire le circuit de bains », propose Annie à son partenaire de crimes au moment où je les abandonne à leur sort.

Bien égoïstement, cela m'a rassurée. Ils ont beau se jeter dans l'eau chaude, ils sont capables d'aimer ça eux aussi.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter.com: @cherejoblo



gation de la réussite. Une manne pour les entreprises (l'anxieux fait un excellent employé) mais le fond de la mine pour les affligés. Tous les textes sont sur le site du magazine. <http://bit.ly/158VNMmr>.

Aimé le dernier *Nouveau Projet* (n° 3). L'édito de Nicolas Langelier (le rédac-



teur en chef) s'intitule justement « Le temps d'agir ». Et, effectivement, ce numéro nous parle d'actions concrètes dans la production et la consommation de nos aliments (10 façons de changer proposées par Roméo Bouchard, de l'Union paysanne), la manière de réduire le quart de nos gaz à effet de serre, l'urbanisme tactique (bouffe de rue, le sujet de l'été), l'érotisation de l'État (ou comment remettre du désir dans la fonction publique!). Bref, de quoi s'occuper jusqu'au prochain nu-

méro, à l'automne. Le magazine lance *Nouveau cabaret* au Centre Phi les 14 et 15 juin prochain. nouveau-projet.com.

Gelé cette semaine chez La Baie centre-ville. Dites? C'est pour nous inciter à acheter un manteau d'hiver plutôt qu'un maillot que vous forcez sur la clim comme ça?

Noté que le parcours théâtral *Se mettre dans l'eau chaude* aura lieu du 10 au 15 juin à l'Espace Libre. Les robes de chambre sont fournies. Forfaits « Mouillez-vous » ou « Restez au sec ». Avec Geneviève Rochette, Jean-François Nadeau, Mylène Roy et Philippe Ducros. atsa.qc.ca.